

# Juvenat Saint Camille Garçons JUBILÉ D'OR



# Défis

# et perspectives

# « Les Amis du Juvénat Saint Camille (G) »

Pour nous soutenir ou nous accompagner dans notre mission d'éducation et de formation,

**Rejoignez-nous** 



**Juvénat Saint Camille (G)**

01 BP 395 Ouagadougou 01 / Burkina Faso

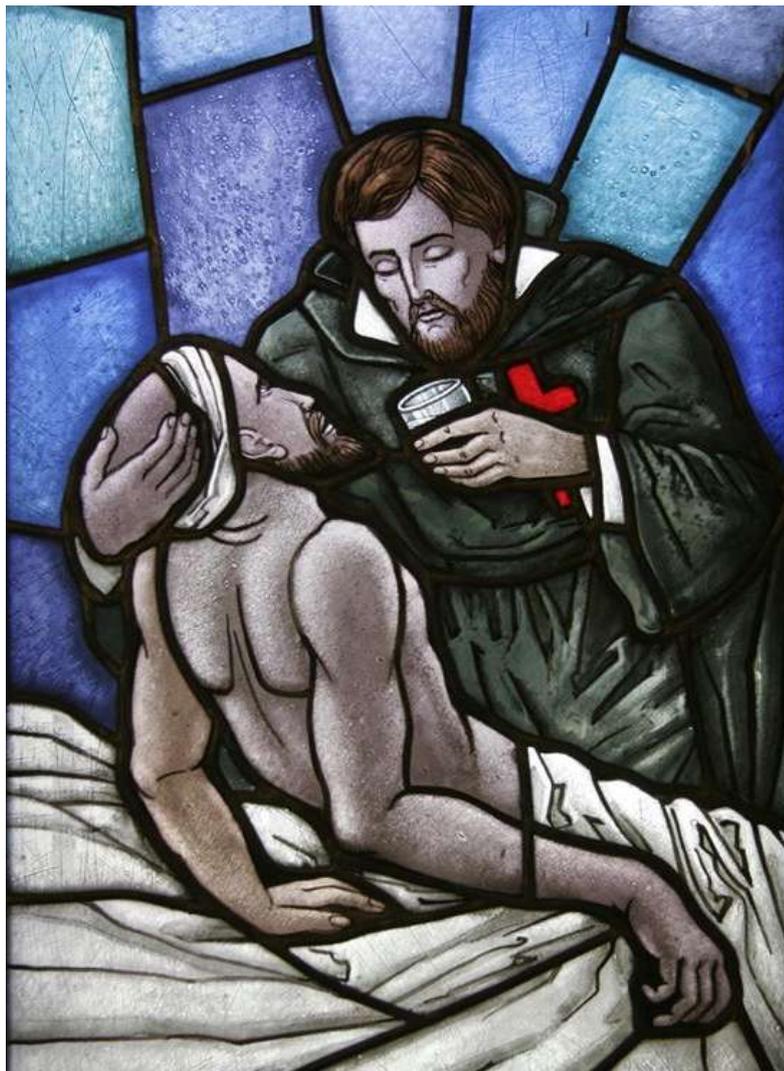
Tél. (00226) 25 36 12 59 / 71 35 81 00 / 70 15 75 82

E-mail : [juvecam@yahoo.fr](mailto:juvecam@yahoo.fr)

N° Compte Ecobank : 170703722001 71

# JUBILÉ

## Plus que jamais à son image



À l'occasion du cinquantenaire du Juvénat Saint Camille Garçons, il nous a paru plus que nécessaire de revisiter notre historique et de nous remémorer qui fut notre père fondateur Saint Camille de Lellis.

Par cette rétrospective, nous offrons de faire connaître les religieux camilliens. Dans le même temps, suivant notre spiritualité qui est de servir les malades comme une mère assiste son unique fils malade, nous faisons le bilan de nos œuvres au Burkina Faso.

Aussi, conformément à la vision de notre père fondateur qui fondant notre Ordre l'a destiné à poursuivre dans le temps la mission du Christ au service des malades, nos œuvres trouvent leurs fondements dans la charité chrétienne.

Cela dit, nous Camilliens, marchons sur les traces de Saint Camille de Lellis notre Père fondateur selon la volonté du Seigneur Jésus Christ.

C'est donc à juste titre que pour nous faire davantage connaître au monde invitons-nous à entrevoir à travers nos œuvres, l'amour du Christ comme l'a vécu notre père fondateur pour les malades.

En chacun de nos patients, nous voyons le Seigneur dans toutes ses afflictions et nous œuvrons à son endroit avec amour à l'image du Christ. Ainsi, nous nous investissons jour et nuit, depuis cinquante ans pour consoler, secourir et soigner les personnes affligées sans jamais ménager notre propre vie.

**En amont de l'Ordre des serviteurs des malades, le Juvénat Garçons a pour vocation de former des hommes équilibrés humainement, spirituellement, moralement et intellectuellement pour répondre à l'appel vocationnel camillien ou être au service du développement.**

**Cinquante ans de semence et de labour pour devoir mesurer le chemin parcouru.**

Durant cinquante ans, avons-nous relevé autant de défis éducationnels que vocationnels ? Avons-nous fait autant de disciples pour le Christ que d'âmes abreuvées à sa parole ? Ce sont là autant de questions que nous nous sommes posées à cette occasion de notre cinquantenaire. Pour nous répondre, nous avons remonté le temps et passé en revue toutes nos œuvres pour évaluer nos succès et apprécier l'efficacité des résultats engrangés.

### À l'image du Père fondateur

Au travers de témoignages de nos pionniers, de personnes formées et de personnalités construites dans nos établissements; de bénéficiaires de nos prises en charges médicales, sanitaires ou sociales, nous avons pu apprécier l'impact de nos œuvres tant sur le plan social que spirituel.

Nous avons pour la première fois entrevu l'image réelle, que le monde se fait des Camilliens et de son Juvénat. Selon bien des voix, notre parcours est brodé de sacrifices, d'afflictions et de don de soi pour que vivent nos amis. Partout des Camilliens et des laïcs formés en notre sein offrent leurs services avec amour et zèle au point d'être pour nous, le meilleur reflet de notre image dans la société.

### Relever ensemble les défis

Par nos différentes évaluations et analyses, nous avons aussi fait un diagnostic de nos insuffisances, mis en évidence nos difficultés, noté les enjeux auxquels nous avons à faire face et convenu des défis à relever pour pérenniser l'œuvre du Juvénat au Burkina Faso. Pour ce faire, des projets sont initiés et les fidèles sont tous appelés à les découvrir, à se les approprier et à contribuer à leur réalisation. C'est ainsi que nous pourrions relever ensemble nos défis éducatifs et vocationnels. Au mieux, nous nous pourrions à être **plus que jamais à l'image du Père fondateur** au service de la miséricorde divine.



Père Gaëtan Kabore  
Supérieur provincial

# Sommaire

**03 Editorial**  
Plus que jamais à son image



**16 Historique et œuvres des Camilliens au Burkina Faso**



**06 Célébration du Jubilé d'or L'Apothéose**



**08 Fondation du Juvénat St Camille**  
Témoignage d'un pionnier



**10 Juvénat Saint Camille Garçons**  
Passé et Présent



## Foi & Spiritualité

- 15 Saint Camille de Lellis**  
Vie et spiritualité
- 28 Vocation à la vie religieuse**  
Naissance et croissance

## Vie de l'Institut

- 19 2è Chapitre de la Province Camillienne Burkinabè**  
La voie qui nous est tracée

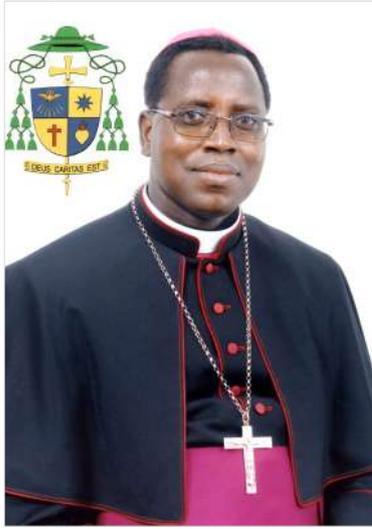
## Education

- 25 Une enseignante engagée**
- 26 Panel sur la formation au Juvénat**

## Santé

- 38 EPSCA**  
Humaniser les soins médicaux
- 39 Notre santé a besoin de nous**

## 21 Que sont devenus les anciens Juvénistes



## 24 Card. Philippe Ouédraogo Message aux Camilliens du Burkina



## 37 Forum: Leadership Camilien



## 46 In Mémoriam



## Actualités du monde

### 40 Situation sécuritaire au Sahel: L'Appel des Evêques



## Album photos

### 45 Pères responsables du Juvénat de 1968 à 2020

**Directeur de publication**  
Père Théodore Dianda

**Directeur de rédaction**  
Père Eric Naré

**Équipe de rédaction**  
Marou Sawadogo  
Père Eric Naré  
Frère W. Emmanuel Kientéga  
Jérôme Nongana

**Conception et mise en page**  
Marou Sawadogo

**Infographie**  
Père James Jean

**Crédit photos**  
Juvénat Saint Camille (G)

**Impression**  
Juvénat Saint Camille Garçons

© Juvénat Saint Camille Garçons

01 BP 395 Ouagadougou 01  
Burkina Faso  
Tel: (00226) 25 36 12 59  
71 35 81 00 / 71 97 97 89  
e-mail: juvecam@yahoo.fr  
Mars 2020

# Célébration du Jubilé d'or

# L'Apothéose



**Ouvert depuis le 02 février 2018 à la faveur des 50 ans de création du Juvénat St Camille comme institution, la maison a depuis lors vibré au rythme des activités et des projets initiés dans le cadre de son Jubilé d'or. Les activités ont culminé avec la célébration solennelle le samedi 15 février 2020, marquant les 50 ans de l'installation du Juvénat sur le site actuel à Dagnoë. retour sur les temps forts de cette journée commémorative.**

**L**a cérémonie a commencé à 10h 30mn par une célébration eucharistique présidée par Mgr Prosper Kontiébo, évêque de Tenkodogo, et ancien Juvéniste. Trois autres évêques ont rehaussé par leur présence l'éclat de la cérémonie. Il s'agit de Mgr Joseph Sama évêque de Nouna, Mgr Modeste Kambou évêque de Gaoua et de Mgr Théophile Naré, évêque de Kaya. On notait aussi la présence d'un grand nombre de prêtres concélébrants, de religieux et religieuses parmi lesquels figuraient des responsables d'institutions et des supérieurs majeurs.

Les hauts responsables de la famille religieuse camillienne étaient présents : Le Père Laurent Zoungrana, Vicaire Général de l'ordre des Serviteurs des malades et le Père Gaétan Kaboré, Supérieur Provincial de la Province camillienne Burkinabè.

Le Vicaire général de l'Archidiocèse de Ouagadougou, M. l'abbé Alfred Ouédraogo a représenté Son Eminence le Cardinal Philippe Ouédraogo à la célébration.

Cette célébration a aussi connu la présence des autorités politiques, administratives et coutumières. Elle s'est déroulée à l'extérieur de la chapelle et le présidium a été installé sur la terrasse de la porte d'entrée.



*Les évêques Prosper K. (milieu), Modeste K. et le président du CSC M. Mathias Tankoano (à droite)*

Après la procession d'entrée, le Père Théodore Dianda, Supérieur de la communauté, a pris la parole pour adresser un mot de bienvenue aux invités et à toute l'assemblée. A sa suite le Père Eric Naré, cérémoniaire du jour, a fait un commentaire sur l'origine et le sens du Jubilé d'or. Puis ce fut au tour du Père Elie Bouda, Directeur du Juvénat, de dresser un résumé de l'histoire du Juvénat.

Pour clore les interventions de début, le Père Justin Nana, fera une brève présentation de l'état actuel du Juvénat aussi bien que des objectifs du Jubilé d'or.

Accompagnée par les belles chansons des Juvénistes aidés pour la circonstance par de talentueux instrumentistes anciens Juvénistes, la célébration s'est déroulée dans une ambiance agréable et fervente.



**M**gr Prosper Kontiébo dans son homélie a invité à l'action de grâce à Dieu pour le don du Juvénat à l'Eglise et au Burkina Faso. Il a par ailleurs insisté sur la nécessité pour les principaux bénéficiaires que sont les anciens Juvénistes et les fidèles chrétiens, de s'investir pour la pérennisation de cette œuvre. Tout en félicitant les anciens Juvénistes pour le témoignage rendu dans leurs milieu de vie par l'exemplarité, il les a encouragés à la persévérance pour témoigner toujours plus intensément du charisme camillien de l'amour et de la miséricorde de Dieu au milieu du monde.

Nous faisons une mention spéciale à l'action de grâce où les anciens Juvénistes mobilisés de façon exceptionnelle pour la circonstance, avec les fidèles, enseignants, religieux ont laissé éclater leur jubilation à travers des pas de danse spectaculaires. Jeunes comme anciens, tous ont tenu à s'exprimer sur la spacieuse allée principale de la devanture de la chapelle transformée à l'instant même en une véritable piste de danse.

A la fin de la célébration des intervenants ont pris la parole pour chacun partager ses sentiments. Ce sont entre autres, M. Antoine Tiendrébégo, Juvéniste de la toute première promotion dont le témoignage a beaucoup ému l'assemblée. Olivier Kambou, président de l'Association des Anciens Juvénistes de saint Camille (AJC) a quant à lui, rassuré Mgr Prosper Kontiébo, de la disposition des anciens Juvénistes à être des porte-flambeaux des valeurs camilliennes partout où ils seront.

Père Théodore Dianda, Supérieur du Juvénat Saint Camille Garçons a dans son allocution fait part d'un projet de mise en œuvre d'une association dénommée : « Les Amis du Juvénat Saint Camille (G) ».

Cette association aura pour mission de réunir en son sein toute personne physique ou morale désireuse d'apporter un appui au Juvénat pour son renforcement institutionnel.

Le Père Laurent Zoungana, a clos la liste des intervenants. Pour lui, le jubilé le touche de façon spéciale.

En effet, il fut le premier Juvéniste à débiter l'année sur le site actuel du Juvénat en 1970

*Frère W. Emmanuel Kientéga*

#### Discours du Président du comité d'organisation

**Chers frères et sœurs en Christ**, dans le cadre de l'organisation du Jubilé d'or du Juvénat Saint Camille Garçons, un comité d'organisation a été mis place en novembre 2018 avec la permission du Père Provincial des Camilliens au Burkina Faso, le Père Gaétan KABORE. Ses missions consistaient à déterminer et à organiser des activités, à mobiliser des ressources nécessaires ainsi qu'à initier et à conduire des projets à l'occasion du jubilé. Plusieurs composantes ont constitué ce comité. Il s'agit des anciens Juvénistes, des religieux, des enseignants, des fidèles de la chapelle du Juvénat, des parents d'élèves et des élèves. Le comité était composé d'une coordination et de dix (10) commissions.

Dans la foi, l'espérance et sous la protection de Saint Camille, le comité a travaillé avec abnégation pendant deux ans. Aujourd'hui, les résultats de ce travail sont importants et éloquentes. Oui chers frères et sœurs, nous sommes fiers de la rénovation de la chapelle du Juvénat, ce saint lieu de rencontre avec Jésus notre Seigneur et notre Dieu. Nous sommes également fiers d'avoir réalisé une belle grotte à notre maman, la Vierge Marie, la protectrice de notre maison de formation.

Nous nous réjouissons d'avoir rénové la stèle de notre père et fondateur Saint Camille, qui trône au milieu de la cour.

Par ce geste, nous lui demandons de continuer à soutenir ce que Dieu a commencé en lui. Qu'il inspire et soutienne les vocations pour perpétuer son œuvre dans le monde. Nous sommes heureux d'écouter les beaux chants du troisième album spécial du Juvénat composé de douze (12) titres. Qu'il vous plaise de vous en procurer car le stock est limité. Nous ne saurons passer sous silence d'autres activités telles que le panel, les conférences, les kermesses, les activités sportives et surtout la grande nuit culturelle au CENASA qui fut un véritable succès. **Chers frères et sœurs**, la liste des acquis du Jubilé d'or est longue et nous rendons grâce à Dieu pour tant de sollicitude.



**C'est le lieu pour moi de remercier toutes les personnes qui ont soutenu financièrement et matériellement nos projets.** Au nom du comité d'organisation, je vous exprime ma gratitude.

Je pense tout particulièrement aux sponsors, aux bienfaiteurs, aux anciens Juvénistes, aux fidèles de la chapelle, aux religieux, aux enseignants du Juvénat, au personnel de la maison, aux parents d'élèves et aux élèves. Je demande à l'assemblée de les acclamer en guise de remerciements pour tant de générosité. (applaudissement).

**Chers frères et sœurs**, à l'occasion du jubilé, les projets à court terme ont été exécutés. Il reste ceux à moyen et à long terme. Il s'agit entre autres de la construction et l'équipement du complexe bibliothèque-salle informatique-grande salle, de la mise en œuvre du Projet agro-sylvo-pastoral et de l'électrification solaire du Juvénat. Nous continuons d'espérer que le Seigneur inspirera des âmes généreuses d'ici et d'ailleurs pour nous accompagner dans la réalisation de ces projets. Le comité d'organisation, quant à lui, reste toujours disponible pour accompagner le Juvénat dans la réalisation des projets restants. J'aurais aimé vous offrir de grands présents qui vous rappelleraient chaque fois notre reconnaissance.

A défaut, je vous recommande à la miséricorde de Dieu, à l'amour maternel de la Vierge Marie et à la protection de Saint Camille. Que Dieu bénisse davantage le Juvénat, nos personnes et notre journée! Amen !

**Jean Henri Zoungana**

# Fondation du Juvénat

## Témoignage d'un pionnier

**P**ère André Amendola est religieux camillien arrivé au Burkina en 1970. Bien que son activité principale soit la formation des jeunes, il n'a pas manqué de passer neuf ans à la MACO (Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou) comme aumônier après la mort du père Celestino.

Missionnaire et pionnier des Camilliens au Burkina Faso, le père André Amendola raconte ainsi la fondation du Juvénat:

«Lorsque le Cardinal Paul Zoungrana a appelé les Camilliens au Burkina Faso, ils ont demandé à construire une fondation et non réaliser une mission; c'est-à-dire implanter le charisme camillien sur le sol africain.

Le cardinal n'a eu aucune difficulté à propos et à cet effet, la première pierre bénie fut le Juvénat Saint Camille sur le site actuel de la communauté religieuse de l'HOSCO.



1970\_Juvenistes, 3° rangée derrière 2° à gauche (P. François), 2° rangée 4° à gauche (P. Laurent)

À mon arrivée, un nouveau Juvénat avait été construit. En septembre 1970, Ce Juvénat a déménagé dans son emplacement actuel.

Le principal et acteur clef qui a œuvré pour la naissance du Juvénat est le Père Cardone Andrea, Supérieur Provincial de la Province camillienne romaine. Il faut noter que le Père Cardone est aussi à la base de la fondation camillienne au Burkina Faso.

Je n'ai pas participé directement à la fondation du Juvénat. Cependant, étant secrétaire des Missions camilliennes dans l'ancienne Haute-Volta, j'avais aidé le père Cardone à obtenir des subventions en Italie.

**Les missionnaires ont eu des difficultés pratiques** au début du Juvénat: c'étaient des difficultés liées à la langue ou à l'approvisionnement en eau. »

Le Père André Amendola n'a pas manqué à l'occasion du Jubilé d'or d'exprimer ses vœux au Juvénat et à l'Eglise du Burkina:

« *Qu'il donne à l'Église du Burkina de bons religieux* » .

Naturalisé Burkinabè, il continue de servir Dieu et les hommes autant que ses forces le lui permettent, dans la Province camillienne.

*Interview réalisée par Fr. W. Emmanuel Kientéga*

# Naissance du Juvénat

## Un juvéviste de la première heure témoigne

**Antoine Kiendrébéogo a fait partie de la toute première promotion du Juvénat. En poste à Bolloré au Bénin, il nous livre un témoignage édifiant sur les difficultés et les sacrifices consentis par les tout premiers missionnaires pour que voit le jour le Juvénat Saint Camille Garçons.**



**J**e voudrais avant tout propos, féliciter tous les acteurs, notamment nos frères cadets ainsi que la communauté des pères de la congrégation camillienne qui ont œuvré afin que cette commémoration soit une réalité.

Qu'il me soit aussi permis, au nom de tous les anciens Juvénistes, de rendre un hommage bien mérité à la mission camillienne qui a fait de la formation des jeunes Burkinabè son cheval de bataille. Cette belle initiative qui se concrétise par l'ouverture du Juvénat à l'externat, est une autre grâce.

Le thème du jubilé en dit long sur ce point: **« 50 ans de grâces, jubilons avec Saint Camille et relevons ensemble les défis éducationnels et vocationnels. »**

Il était une fois, en l'an de grâce 1968, seize petits garçons, recrutés à la hâte sans test, furent remis à un père camillien nommé Gaëtan de Sanctis, pour jeter les bases de la future relève d'une mission camillienne.

Chers lecteurs, tel peut être perçu le début de l'histoire de la première promotion du Juvénat Saint Camille garçons. En effet, nous étions seize petits garçons, venus de différentes paroisses de Ouagadougou et de Koupéla.



La première Promotion de Juvénistes

Avec le recul, il nous est aujourd'hui aisé de comprendre toutes les difficultés auxquelles la communauté des premiers Pères Camilliens a été confrontée pour gérer une nouvelle paroisse et créer un établissement secondaire de toutes pièces: sans locaux, sans enseignants, seulement avec la force de la foi et la témérité de réussir la mission.

Si on y ajoute le handicap de la langue, tous les facteurs étaient réunis pour un échec. Qu'à cela ne tienne, on fait avec ce dont on dispose: deux salles banales mitoyennes aux logements des pères furent trouvées; l'une pour servir de classe et l'autre de dortoir. Notons que nous étions sur le site actuel de la paroisse saint Camille.

Hélas, séminaire oblige il manquera deux pièces importantes au puzzle: un réfectoire et une chapelle pour les messes matinales. À défaut, la salle de classe pourra se transformer en réfectoire dès la fin des cours. Pour ce faire, les livres, et les cahiers sont prestement rangés dans deux armoires montées dans un coin de la salle et qui reçoivent aussi le couvert à la fin des repas. Ainsi, dès le coup de cloche de midi, les deux corvéables du jour devaient étaler des nattes sur trois grandes tables sur lesquelles sont déposées les bassines de riz, ou de tô suivant le menu de Bernadette notre cuisinière. Durant les premiers mois, les messes seront célébrées dans la chapelle paroissiale ou dans celle des pères.

D'enseignants, parlons-en; bien sûr qu'à cette époque, les professeurs attirés ne couraient pas les rues. Même le collège de la Salle sollicitée pour venir en aide au Juvénat n'avait pu dégagé les compétences désirées. On fit alors appel à des vacataires étudiants qui fréquentaient la paroisse: Joseph Nikiema et Michel Ouédraogo tous deux décédés.

Pour l'anglais, une jeune fille du Corps de la Paix américain, Nora fut sollicitée. Même le père directeur mettra la main à la pâte. A la tombée de la nuit, on démarrait le groupe électrogène situé dans la cour des pères et après les études, on l'arrêtait vers 21h pour rejoindre le dortoir.

Nous passerons, les deux premières années dans cet environnement avant que le Juvénat ne s'installe dans son site actuel avec plus de commodités. **Comme toute belle histoire, la notre aura aussi connue une fin heureuse:**

des médecins, ingénieurs, cadres d'institutions internationales, sortis de nos rangs, avec en prime le père François Sedogo le premier père camillien noir d'Afrique. A sa suite, nous nous réjouissons et rendons grâce à Dieu pour les dizaines de religieux dont il continue de nous gratifier. Quel que soit le poste qu'il occupe dans le monde, l'ancien Juvéviste de Saint Camille véhicule de façon naturelle, l'idéal camillien: amour du prochain, compassion et par-dessus tout, l'attachement à sa foi chrétienne.

**C'était cela la bataille du père Gaëtan:** former des hommes à la gloire de Dieu et de Saint Camille.



Complexe cuisine réfectoire 1971

Pour conclure, ayons une pensée pieuse pour le Père Gaëtan de Sanctis décédé le 12 décembre 2019, et pour nos 6 anciens de la première promotion aussi rappelés à Dieu.

*Antoine Kiendrébéogo*



Bâtiment Palombaro en 1970

# Le Juvénat Saint Passé et



*Juvénistes avec leurs formateurs /1990 (Ph. archives)*

## De la petite Histoire du Juvénat Saint Camille Garçons

**L**e Juvénat Saint Camille garçons est le petit séminaire des religieux camillien du Burkina Faso. Il s'agit d'une maison de formation religieuse pour les jeunes du secondaire qui ressentent le désir de servir Dieu et l'Eglise dans les malades en tant que religieux camillien. Le Juvénat a été fondé en 1968 au sein de la paroisse Saint Camille.

La première rentrée s'est effectuée le mois de septembre de la même année avec le Père Gaetano de Sanctis comme premier Directeur et un effectif de 16 Juvénistes en classe de 6°. En 1970, le Juvénat Saint Camille s'est délocalisé sur son site actuel de Dagnoë. Depuis sa fondation, 52 promotions se sont succédé.

Les effectifs de Juvénistes ont connu un pic à partir des années 2000-2010. Avant de connaître une décrue avec la décision de fermer l'internat au premier cycle en 2014. Depuis lors, les effectifs des Juvénistes ne font que décroître.

Nous devons avoir l'humilité de reconnaître aussi la décroissance de la qualité formative, en raison d'un manque d'expérience des formateurs, ou pour insuffisance de formation dans les sciences de l'éducation. Toujours est-il que l'on note chez les jeunes qui arrivent une régression des qualités humaines et spirituelles.

**Malgré toutes ces insuffisances, il faut oser croire que le Juvénat Saint Camille Garçons comme entité est un instrument de résilience et le seul moyen de régénéscence du corps institutionnel qu'est la Province Camillienne du Burkina Faso.**

Suite page 11



*Père Di Menna avec le Juvéniste Pascal Béré*

# Camille Garçons Présent



Juvenistes avec leurs formateurs /février 2020

## Le nouveau visage du Juvénat Saint Camille Garçons

**L**e Juvénat Saint Camille Garçons dans sa physionomie actuelle est constitué de deux grandes entités : L'internat et l'externat.

**L'internat** : la terminologie internat laisse penser aux nombreuses structures laïques qui offrent un cadre éducationnel aux jeunes scolaires; il est plutôt question ici d'un cadre religieux, à proprement parler un séminaire ouvert aux seuls élèves chrétiens qui désirent répondre à l'appel de Dieu dans la foi catholique. Ces jeunes sont soumis au régime de l'internement et à un programme qui intègre à la fois le scolaire et le religieux : ils sont désignés sous l'appellation spécifique de Juvénistes ou d'aspirants camilliens.

Depuis 2014, le Juvénat Saint Camille a fermé ses portes à l'internat au 1<sup>er</sup> cycle pour des raisons structurelles et économiques. Il s'est ensuivi depuis lors une chute de l'effectif de la maison. Ce faisant, cette année scolaire, le Juvénat Saint Camille Garçons compte 26 aspirants, tous au second cycle.

**L'externat** : l'externat est constitué par les élèves qui arrivent de la ville. Tous, ils bénéficient de la même formation intégrale qui est offerte aux Juvénistes. Ils ne sont pas nécessairement aspirants camilliens, mais sont chrétiens baptisés et par conséquent tenus par les valeurs chrétiennes promues au Juvénat Saint Camille.

Si au 2<sup>nd</sup> cycle l'externat est classique, au 1<sup>er</sup> cycle, il s'agit davantage d'un semi internat : les élèves externes demeurent à cet effet dans l'enceinte du Juvénat toute la journée pour ne rentrer que le soir après les cours.

Pendant tout ce temps, ils sont soumis au même programme et au même règlement de formation que les internes.

Le régime d'externat a débuté l'année scolaire 2002 et est allé grandissant. Aujourd'hui les externes représentent plus de 90% de l'effectif des élèves. Pour que l'identité du Juvénat soit préservée, une réflexion approfondie doit encore être menée pour définir les proportions et conditions d'une harmonieuse cohabitation de l'internat et de l'externat. Cette identité doit être sauvegardée, tant que la mission de la Province camillienne demeure intacte.

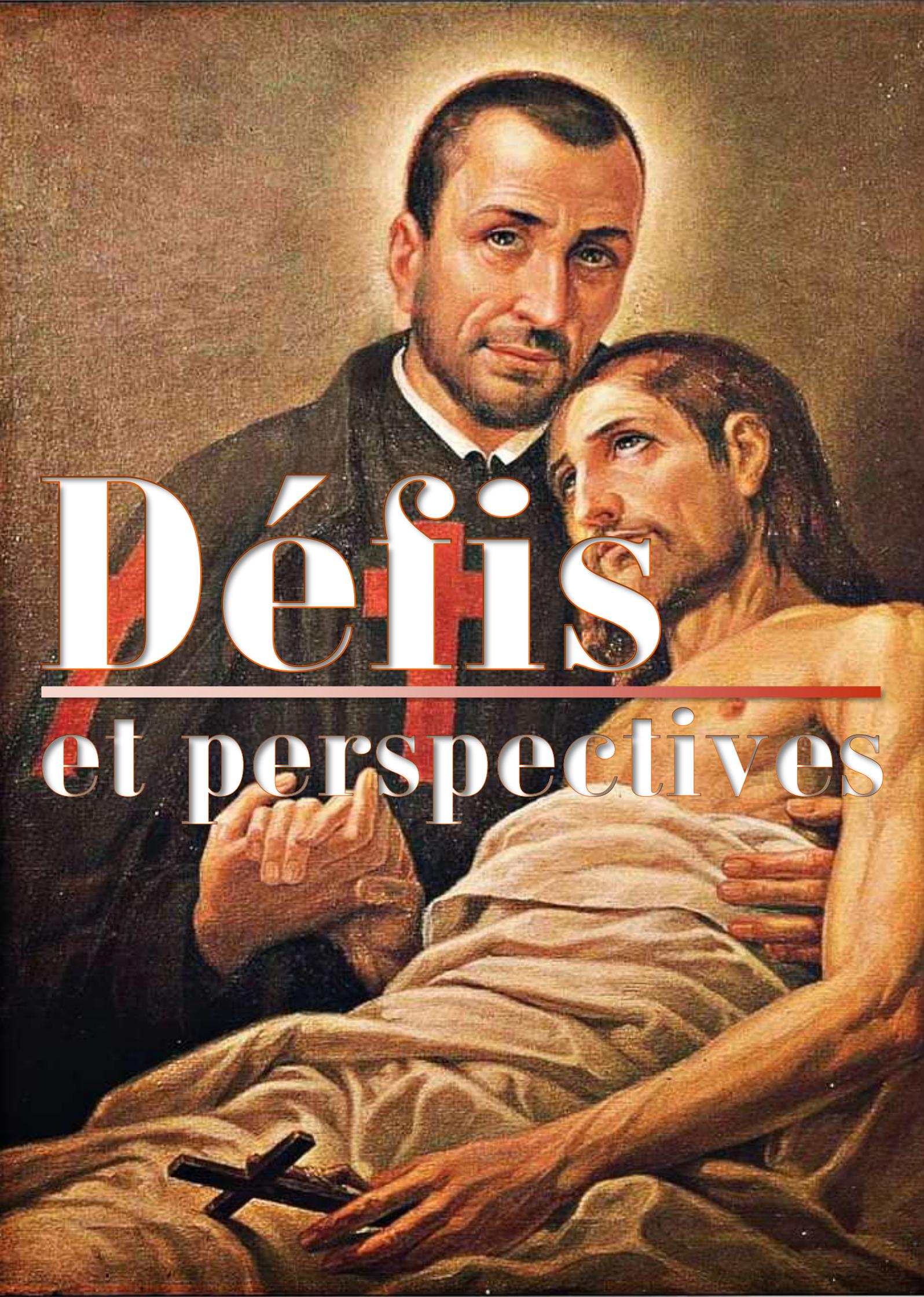
**50** ans, ce n'est généralement pas l'âge où l'on commence à mijoter des projets.

D'aucuns pourraient penser que le Juvénat est en train de tirer sa révérence et que la commémoration de ce cinquantenaire est en réalité une commémoration des funérailles du Juvénat comme séminaire.

Discours peut être un peu trop alarmiste, s'il a lieu; mais qui devrait attirer l'attention des premiers responsables de la Province pour réorienter et pour recentrer l'institution sur son idéal, sa vision et ses valeurs.

Pour une institution, 50 ans c'est l'âge de la majorité, de la maturité, l'âge où l'on sait prendre les décisions qui s'imposent avec lucidité. Le Juvénat est à ce tournant de son histoire ; Il est impérieux pour lui de définir de façon claire et précise sa Vision, et ses valeurs. Des éléments de réponses sont déjà contenues dans le règlement intérieur du Juvénat et dans sa tradition vivante. Les Juvénistes se doivent aussi d'incarner les valeurs éthiques et morales du leadership camillien; faisant montre d'une exemplarité de vie à tout point de vue irréprochable.

*Père Elie Bouda*



# Défis

et perspectives

# Enjeux et défis

Le 29 avril 2018, dans un message entrant dans le cadre de son Jubilé, le Juvénat Saint Camille Garçons par la voix de son premier responsable le Père Théodore Dianda a jeté un regard rétrospectif sur l'institut et ses œuvres. Sur le socle du bilan qui en a résulté, il a défini la vision prospective de l'institut, afin que dans le moyen terme, celui-ci soit à même de relever les défis tant éducationnels que vocationnels qui lui font face.



## Dans une approche fondée sur le maître de la moisson

« C'est aussi l'occasion de témoigner notre reconnaissance à tous ces hommes et femmes qui se sont tous dévoués pour que le Juvénat atteigne ses objectifs. Ce jubilé nous offre ensuite l'opportunité de faire le point pour voir comment nous projeter vers le futur.

Nous entendons alors mener des réflexions, afin de tracer clairement la route qu'il convient de suivre, et prendre des résolutions pour envisager le futur avec beaucoup d'espérance. C'est pourquoi nous souhaitons que l'on reparte du Christ, le maître de la mission d'éducation par excellence, ainsi que le suggère notre thème d'orientation provisoire: **il faut qu'il grandisse et que moi je diminue** (Jn3, 30). Il faut que Jésus grandisse et que je diminue. Dans l'œuvre de formation, c'est non seulement Jésus le formateur, mais c'est aussi lui qui doit se former dans les formés.

Sans Jésus, l'œuvre de formation ne peut pas porter de fruits. Dans le but de mieux accomplir notre mission de formation d'une part et d'assurer l'auto-prise en charge du Juvénat d'autre part, nous entreprendrons des initiatives, avec l'engagement et la contribution de tous.

A cet effet, nous voudrions partager avec vous sur les enjeux de l'organisation de ce Jubilé, et solliciter votre implication et votre contribution à tous les niveaux.

Pour relever les défis de notre commune maison, cet appui attendu de votre part se veut spirituel, intellectuel ou matériel.

Dans un premier temps il y a les défis liés à la formation. A ce propos il convient d'avouer que le Juvénat fait face à d'énormes difficultés économiques, et à divers autres types de difficultés qui ne lui permettent pas d'assurer le service d'éducation et de formation à la hauteur de ses ambitions. **Les défis auxquels l'institut est confronté nous suggèrent l'interrogation suivante :**

## Quel futur pour le Juvénat ?

Cette question est judicieuse parce que nous avons décidé la fermeture du premier cycle à l'internat il y a de cela quelques années et la décision était liée fondamentalement aux difficultés de prise en charge économique et financière de l'internat.

Avec le recul, nous nous rendons bien compte que cette solution n'était pas forcément la bonne, dans un contexte où les besoins en matière d'éducation sont très vitaux. Ce Jubilé est alors une occasion que nous saisissons pour ouvrir plus largement la réflexion sur le sujet afin de recueillir les suggestions et soutiens de tous, pour permettre au Juvénat d'assurer durablement une continuité dans la formation qualitative et quantitative de futurs bâtisseurs de l'Eglise-Famille et de notre Nation. Aussi, cette réflexion nous amène à envisager de nouvelles perspectives. »

« Chers frères et sœurs, le Vendredi 02 février 2018, le Juvénat Saint Camille a ouvert solennellement son Jubilé d'Or. Pour Rappel, c'est en 1966 que les premiers missionnaires ont foulé le Sol de la Haute Volta actuel Burkina Faso

Les deux premières promotions ont commencé leur Juvénat dans les locaux de l'actuel Communauté de l'Hôpital Saint Camille en Septembre 1968. Ce qui justifie l'ouverture du jubilé en 2018. En Septembre 1970, avec l'arrivée de la troisième promotion, dont sera issu le Père Laurent Zoungana, le Juvénat s'est établi sur son actuel site.

Le premier conseil des professeurs sur l'actuel site s'est tenu le 20 septembre 1970, et les cours ont débuté le 21 Septembre 1970.

Avec ce bref aperçu historique, nous pouvons dire que nous savons d'où nous venons et quelle direction nous aimerions prendre. Notre jubilé se veut être d'abord un temps d'action de grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies dans cette maison et à travers cette maison depuis 50 ans. »



Le Père supérieur Théodore Dianda s'entretenant avec deux Juvénistes.

Suite page 14

# Vers de nouvelles perspectives



## Définissant de toutes nouvelles perspectives au Juvénat

« La réouverture de l'internat au premier cycle permettra un meilleur suivi des élèves depuis leur jeune âge.

Le renforcement des effectifs de religieux commis aux tâches formatives est envisagé pour garantir la qualité de la formation.

Le besoin de religieux pour la formation interpelle sur l'éveil vocationnel à entretenir chez les jeunes au cours de la formation. C'est l'espérance que beaucoup répondent favorablement à l'appel du Seigneur, gage de la pérennité de nos œuvres.

Certes le coût de formation de religieux est extrêmement élevé, voire inestimable; pour autant, il ne faut pas perdre de vue que nos plus grands besoins sont d'ordre spirituel avant d'être humain.

En effet, les besoins matériels ne valent qu'autant qu'ils concourent aux éléments de base. Voilà aussi pourquoi, le soutien que nous attendons est de différents ordres, afin de répondre à des nécessités interdépendantes.

Pour ce qui est des besoins matériels, nous examinons quelques idées de projets formulées provisoirement à l'occasion de ce Jubilé, qui pourraient permettre de relever certains défis de la formation :

- La construction d'un complexe accueil au sein du Juvénat;
- La réalisation d'un Projet agro-pastoral;
- L'installation d'équipements solaires pour amortir la facture d'électricité;
- Le parrainage de Juvénistes en formation;
- La construction au sein du Juvénat Saint Camille d'un complexe comprenant une bibliothèque, une salle informatique, une salle de conférence et de jeux;
- L'acquisition d'un moyen de transport (autobus) des élèves et le personnel;
- Le Réaménagement de la chapelle;
- La Réfection du mur de clôture du Juvénat pour une meilleure sécurisation des biens humains et matériel de la communauté»

## Proposant pour le Juvénat un renouveau de partenariat

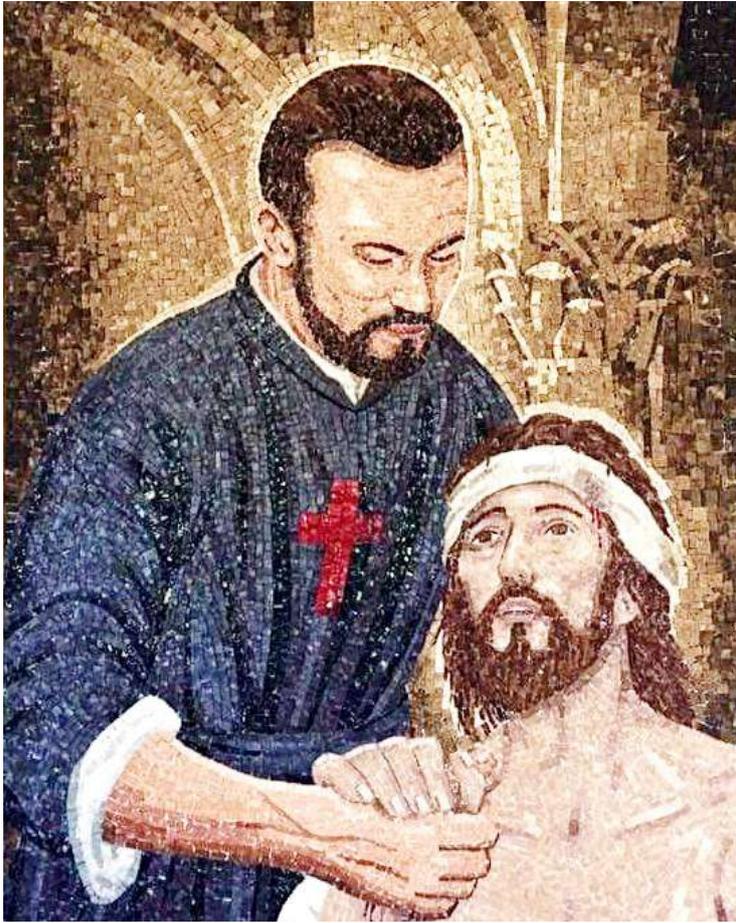
« Depuis sa création, le Juvénat a fonctionné grâce au soutien de l'Eglise italienne. De nos jours, cette aide faisant défaut, il convient que les fidèles de l'Eglise locale, premiers bénéficiaires du Juvénat prennent le relais.

Les anciens Juvénistes, religieux ou laïcs, regroupés au sein de l'**AJC (Association des anciens Juvénistes de Saint Camille)** sont désormais appelés à être les nouveaux et premiers partenaires du Juvénat. »



# Saint Camille de Lellis

## Vie et spiritualité



**C**amille est né le 25 Mai 1550 à Bucchianico, petite ville située en Italie centrale, alors que ses parents Jean de Lellis, capitaine de mercenaire et Camilla n'en espéraient plus à cause de leur âge très avancé.

Enfant, Camille était très bandit et cela semblait confirmer un songe que sa maman avait eu pendant sa grossesse. Orphelin de mère à 13 ans, il suivit son Papa dans le métier des armes. Bientôt son père mourut aussi. Seul, il continua le métier des armes. En 1571, à la suite d'une blessure survenue à la jambe droite lors d'une bataille, il dut se rendre à l'hôpital Saint Jacques de Rome afin de se soigner. Là, il fut célèbre par sa brutalité et sa passion du jeu de cartes et de dés. Il n'avait pas encore rencontré Jésus. Guéri, il reprit le métier des armes mais sa passion du jeu faisait que l'argent qu'il gagnait était vite gaspillé.

Il perdit un jour tous ses biens et fut obligé de mendier son pain.

Employé dans un couvent de franciscain à Manfredonia, il fut touché la veille du 2 février 1575, par une conversation avec frère Angelo, gardien du couvent et Jean Rotondo. L'essentiel de ce dialogue fut le suivant : « *Dieu est tout ; le reste n'est rien ; la chose la plus importante est sauver son âme immortelle !* »

Ces paroles furent ruminées par Camille toute la nuit et le 02 février 1575, il décida de changer de vie. Ce fut une conversion radicale. Il décida d'entrer chez les capucins et de pleurer ses péchés pour le restant de sa vie. A cause de sa plaie à la jambe, il fut renvoyé du noviciat. Retourné se soigner à l'hôpital, il changea de comportement, soignant les malades avec dévouement. Il repartit au couvent mais la plaie ne le laissa durer, on le renvoya définitivement.



La sœur Marie Madeleine s'occupant d'une patiente à l'HOSCO

Après d'autres vaines tentatives d'y retourner, il finit par découvrir que c'est à l'hôpital que Dieu le voulait, et voua toute sa vie au service des malades. Depuis lors, la charité de Camille est sans limites. Partout où il y a un exclu, il y a Dieu, et les pauvres entrent tous dans la sphère de son activité. Désormais, il est en plein sur le terrain de la charité qui le transformera en camillien, ayant un cœur de mère pour son fils unique malade.

Il recommande à ses compagnons: Tout d'abord, chacun demandera au Seigneur la grâce d'un amour maternel envers son prochain, pour que nous puissions le servir en toute charité tant en son âme qu'en son corps. Nous désirons en effet, avec la grâce de Dieu, servir tous les malades avec l'affection qu'une mère aimante témoigne habituellement à son fils unique malade (Règle I).

**Camille mourut en Italie le 14 Juillet 1614 à l'âge de 64 ans, laissant derrière lui une grande famille au service des malades.**

**Le 29 Juin de l'an 1746, l'Eglise canonisait Camille et faisait de lui successivement en 1886 et en 1929, Protecteur céleste des malades, des hôpitaux et du personnel soignant.**

### Charisme et spiritualité camillienne

Camille se trouvait dans une grande tribulation à cause de difficultés qui survenaient dans la réalisation de son projet; un de ses compagnons et lui-même étaient gravement malades.

Alors, recourant à la prière, à la sainte image et persévérant dans les larmes et les soupirs, il vit que le très saint Crucifié, ayant détaché les mains de la croix, le consola et l'encouragea en lui disant : "Pourquoi es-tu dans l'affliction, pusillanime ?" et il l'enjoignit "Poursuis ton entreprise parce que je t'aiderai ; puisque cette œuvre est la mienne et non la tienne". Ceci confirme que c'est Dieu qui est l'auteur du don de charité donné à Camille et à ses fils. **Le charisme**, lui est le don de témoigner au monde l'amour présent du Christ envers les malades. Camille a eu une lumière de foi et toute sa vie, il a vécu de manière spéciale et unique la parole de Jésus : "J'étais malade et vous m'avez visité".

La spiritualité camillienne consiste à voir le Christ dans le malade et à être le Christ pour celui-ci. « Va et toi aussi fais de même ».

Vivant cette recommandation de Jésus, Camille l'a pénétrée d'une lumière divine si bien que l'on peut dire que c'est comme s'il a entendu : « Va et toi aussi, deviens le Christ ». Être Christ pour le malade implique une profonde transformation de soi et une assimilation totale des sentiments et de l'agir du Christ au point de pouvoir s'exclamer comme Saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga2, 20). Camille disait : « mon frère, laisse Dieu pour Dieu. Il y a un malade qui te cherche, qui a besoin de toi. Cours à lui, c'est Jésus qui te veut, dans la personne de ce pauvre, qui souffre et meurt. »

Père Théodore Dianda

# Historique et œuvres des Camilliens au Burkina

L'histoire des œuvres de la mission camillienne au Burkina commence dans le contexte général du mouvement missionnaire lancé par le concile Vatican II. En 1966, l'ordre des Serviteurs des malades s'inscrit pour ouvrir de nouvelles missions en Afrique. A cet effet, c'est la Province camillienne romaine d'Italie qui prend l'initiative d'enseigner le charisme et la spiritualité camillienne dans cette partie du monde qui ne l'avait jamais connu.



*Père Andréa Cardone, Provincial ayant autorisé la mission au Burkina en 1966*

Pour une telle mission, il a fallu opérer le choix entre trois pays: l'Ethiopie, le Mali et le Burkina Faso. Alors que le Mali était en ligne de mire pour recevoir le charisme camillien, l'histoire lui décidera autrement et la mission fut officiellement orientée vers le Burkina Faso.

En effet, le 22 février de l'année 1965 le consistoire créait Cardinal l'archevêque de Ouagadougou, **Mgr Paul Zoungrana** et le titre de la Basilique Saint Camille de Rome lui fut décerné.

L'événement a eu pour corollaire l'invitation du cardinal adressée à l'ordre pour l'ouverture d'une mission au Burkina. La requête fut examinée et approuvée par l'assemblée des religieux de la Province camillienne romaine, le 11 janvier 1966. A l'issue de cette réunion, les Pères Pasqualino Del Zingaro, Gaëtan o De Sanctis et Ferdinand D'Urbano, furent désignés pour la mission au Burkina à l'époque Haute Volta. Les missionnaires partirent de Rome le 29 Septembre pour arriver à Ouagadougou le 12 octobre 1966.

Le 18 octobre, l'Archevêque de Ouagadougou les présente aux fidèles du quartier Dagnoë où ils se sont installés.

## Bénéficiaire d'un bon contexte socioculturel

A leur arrivée en Haute Volta, les tous premiers camilliens ont voulu d'abord s'imprégner de la culture du terroir afin de mieux s'intégrer et être attentifs aux besoins sanitaires de la population. De la culture vivace du pays, les missionnaires avaient en effet noté une prédisposition marquée des habitants pour le service des malades; la santé étant pour eux un bien suprême. Et puisque la santé est le bien suprême, tout doit concourir à la recouvrer, quand elle vient à manquer.

**Ils avaient compris que pour le Burkinabè, la foi dans la guérison se fonde sur la nature même de l'homme. La thérapeutique dérivant d'un ensemble de facteurs essentiels, toute la société est investie de la fonction curative:** Le guérisseur utilise davantage la danse, la parole, l'amour, les conversations, les relations interpersonnelles, sans oublier l'assistance autant que les poignées de mains des parents, amis et connaissances.



*Le Frère Vincent L. soignant des malades atteints de la lèpre*

C'est donc au milieu d'un peuple altruiste et pétri par la sacralité du malade que les camilliens vont témoigner de l'amour de Dieu envers les personnes souffrantes.

## Faisant aussi face à la pauvreté et à l'extrême précarité sanitaire du peuple burkinabè

Le facteur culturel favorable n'est pas la seule réalité qui capte l'attention des missionnaires. Les Burkinabè sont aussi plongés dans une réalité dramatique aux limites du vivable à cause de la position géographique du pays.

Le pays est totalement enclavé, la sécheresse s'acharne sur ses terres désertiques et le manque d'eau y est chronique. Cette autre précarité est cause de problèmes de santé, d'hygiène etc. Outre ces problèmes, les missionnaires doivent faire face à la situation des personnes souffrant de la lèpre et des personnes âgées dont en particulier des femmes bannies pour des raisons tribales.

Face au nombre élevé de lépreux à l'époque estimé à 96 000 sur 6 300 000 habitants, une mortalité infantile très élevée, la réponse des missionnaires s'exprime par des œuvres de miséricorde et de prise en charge médicale des malades et des pauvres.



**Ce faisant, dès le 02 février de l'année 1969 le premier centre de santé camilien ouvrait ses portes au Burkina Faso, avec une option préférentielle pour les plus démunies et un grand sens d'accueil et de respect de la personne malade. Ce centre encore appelé dispensaire Saint Camille est situé à Dagnoë; actuel Hôpital Saint Camille (HOSCO).**

**Ce premier complexe sanitaire** est composé de trois départements: Un dispensaire de soin de santé primaire, une maternité ouverte le 10 mai 1970 et confiée aux sœurs filles de Saint Camille qui partagent le même charisme. Un , autre département dénommé PMI (Protection Maternelle Infantile), accompagné d'un service de pathologie néonatale (1972) et un laboratoire d'analyse biomédicale (1972). Quelques années après son ouverture le dispensaire Saint Camille accueillait déjà plus de 150 000 malades par an.

A côté, la fondation a développé ce qui fut appelé en son temps « les dispensaires mobiles » : Boulbie et Kosyam initiés pour que ceux qui vivent dans les zones périphériques puissent bénéficier des fruits du charisme et de la mission camillienne.



*Visite du Bloc Opérateur de l'HOSCO par le président du Faso*

**L**es missionnaires ne se limitent pas aux seules activités sanitaires. Très tôt ils vont aussi entreprendre la pastorale vocationnelle et la formation des aspirants. Les camilliens avaient des intentions claires : former les fils du pays pour qu'ils apportent eux-mêmes à leurs propres frères le message de la charité. Ainsi, ils feront de la formation une de leur priorité.

Cinquante quatre ans après, l'espérance des missionnaires est comblée car beaucoup de jeunes se sont engagés à leur suite dans le service de la charité.

Fort du nombre de ses membres, le 12 octobre 2006, la délégation camillienne burkinabè est passée au statut de Vice Province; puis à celui de Province en octobre 2016.

Cependant, la mission était bien loin d'être achevée. La population burkinabè en effet présentait toujours d'énormes défis de santé. Les indicateurs à cet effet faisaient montre d'une situation sanitaire très alarmante.

Cette situation, loin de faire perdre espoir aux missionnaires va contribuer à étoffer les capacités sanitaires de l'Ordre des serviteurs des malades.

Pour faire face à la demande croissante des populations en matière de santé, les Camilliens vont se donner les moyens. Les structures sanitaires de base sont normalisées et dotées de services et d'équipements de pointe.

De nouvelles structures sanitaires sont construites pour étoffer les réalisations déjà existantes ou répondre au besoin en couverture sanitaire de localités demandeuses. Le personnel médical camillien dans la même lancée se renforce.

Croissant en nombre et en qualité, les structures et services sanitaires camilliens contribuent autant que faire se peut à soulager les patients dans la pure tradition de la charité chrétienne.

Suite page 18



*Le Pr Luc Montagnier qui a découvert le virus du SIDA, à l'occasion de l'inauguration du CERBA le 14-10-2006*

## Œuvres camilliennes au Burkina Faso

# Structures et services sanitaires

**50** ans après les tous premiers missionnaires Camilliens au Burkina Faso, les Camilliens disposent d'un hôpital, un centre médical avec antenne chirurgicale (CMA), un dispensaire et un centre de recherche biomédical.

### L'hôpital Saint Camille de Ouagadougou

Fondé en 1967 et ouvert en 1969, le centre de santé camillien est devenu dans sa croissance un hôpital de référence dans son environnement. L'équipe médicale de la structure comprend des religieux camilliens, des sœurs filles de Saint Camille aussi bien que des agents laïcs de santé.

Avec le temps, la structure a su développer des services qualifiés accessibles et adaptés aux besoins de santé de la population.

À nos jours, la structure sanitaire camillienne propose des services assez variés dont la consultation infirmière, médicale, le service de consultation pédiatrique, la SMI (suivi staturo-pondérale de l'enfant, la consultation prénatale et postnatale, le planning familial par les méthodes naturelles, la vaccination PEV).

L'hôpital Camillien dispose en outre d'un Centre de Récupération Nutritionnelle des enfants en situation de carence alimentaire, le «MUSOLA» (une unité de fabrique de farine nutritive), le laboratoire Saint Camille (chimie, biochimie, parasitologie, bactériologie, hématologie sérologie...), une pharmacie en médicaments génériques, un service de maternité (le suivi des grossesses et accouchement à risque), des services spécialisés en ophtalmologie, dermatologie, neurologie, cardiologie, gynécologie, un cabinet dentaire,

un bloc opératoire, l'IRM, etc. Le centre, pour le seul cas des consultations, reçoit en moyenne 91500 patients par année et la maternité, une moyenne de 4574 accouchements par année.

### Le Centre Médical de Nanoro (équipé d'une antenne chirurgicale)

Le Centre Médical de Nanoro comme son l'indique se trouve dans le diocèse de Koudougou, province du Boulkiemdé à 100 km de Ouagadougou.

À l'origine, Centre de Santé et Promotion Sociale (CSPS) en 1990, la structure a évolué pour devenir un Centre Médical avec Antenne chirurgicale (CMA) en janvier 2002. Les services dans la structure sont tout aussi variés : consultations infirmières et médicales, santé maternelle et infantile, maternité, laboratoire, service de radiologie, service d'échographie...

### Le CANDAF (Centre d'Accueil notre Dame de Fatima)

Inauguré en 2001 dans l'actuel secteur 51 de Ouagadougou, le CANDAF avait pour vocation la prise en charge totale des grands malades. La structure évolue de nos jours, pour être un centre sanitaire.

### Le CERBA (Centre de recherche biomédical Pietro Annigoni)

Dans un élan d'anticipation les Camilliens fondent le CERBA en 2006 et s'investissent dans la recherche médicale scientifique pour s'ouvrir de nouvelles voies thérapeutiques.

Dans cette même lancée, l'Ecole Privée de Santé Saint Camille ouvre ses portes en 2018.

*Père Eric Naré*



Photo de famille des officiels à l'inauguration du CERBA en présence des plus hautes autorités du pays: le Président du Faso, le Président de l'Assemblée nationale, le premier ministre... le 14-10-2006

## 2e Chapitre de la Province Camillienne Burkinabè

## La voie qui nous est tracée

Dans un cérémonial riche en couleur, les Camilliens du Burkina Faso, en présence de son éminence le Cardinal Philippe Ouédraogo, ont procédé à l'ouverture de leur deuxième Chapitre. Le Cardinal qui présidait la messe d'ouverture du Chapitre a dans une allocution inspirante, lancé les travaux de cette assemblée. Les participants au Chapitre se sont penchés sur les grandes questions de l'Ordre et ont pris les décisions prospectives y relatives.



Le Cardinal Philippe Ouédraogo à la messe d'ouverture du Chapitre Provincial

Les travaux qui ont eu lieu du 08 au 10 janvier 2020 dans la Grande Salle de l'Hôpital Saint Camille à Ouaga ont connu l'accompagnement du très révérend père Consultant Général Aristelo Miranda, la modération générale du Père Jean de Dieu Belembaongo et des pères Laurent Ouédraogo et Jean Paul Ouédraogo comme modérateurs adjoints.

Les travaux capitulaires ont été confiés à Dieu à travers une célébration eucharistique présidée par Son Eminence le Cardinal Philippe Ouédraogo assisté de l'évêque auxiliaire de Ouagadougou, Mgr Léopold Ouédraogo chargé de la Vie Consacrée, de Mgr Justin Kientega, évêque de Ouahigouya, chargé de la pastorale de la Santé et de Mgr Luca Caveada, chargé d'affaires de la Nonciature Apostolique. Après la messe, des allocutions bien nourries ont fait suite au mot d'accueil du Père provincial.

### La joie de se retrouver entre membres d'une famille en Christ

Suite aux allocutions, a eu lieu la rencontre de la grande Famille Charismatique Camillienne au Burkina et en Côte d'Ivoire.

Les travaux proprement dits de l'assemblée plénière ont débuté par une conférence sur le thème de la prophétie.

Cette conférence a été animée par Son Excellence Monseigneur Justin Kientega. Durant les interpellations et les exhortations de la conférence un souhait a été exprimé sur la prophétie à vivre face aux sinistrés dans les zones en situation de crise sanitaire ou sécuritaire.

**À cet effet, un renforcement des capacités opérationnelles de l'ONG CADIS-Burkina pour servir dans les sites d'accueil et zones de déplacés est souhaité.**

A la clôture de la conférence, les différents acteurs en relation de collaboration ont été invités à faire le partage de leurs expériences. Un second souhait issu desdits partages d'expériences, permettra une fois de plus aux participants de faire les recommandations suivantes:

- L'organisation chaque année de deux rencontres ,
- L'organisation de formations des membres de la FCL et des associations apparentées sur le charisme de l'Ordre et leur implication dans la vie et le ministère de la Province.

**Avec l'ouverture canonique du Chapitre qui a suivi celle de la célébration et de la rencontre, les capitulaires ont ensuite travaillé en groupes sur les linéaments et les différents points concernant la Province camillienne.**



Le Présidium de la conférence d'ouverture du Chapitre Provincial

## 2e Chapitre de la Province Camillienne Burkinabè

# La voie qui nous est tracée

### Travaux sur les linéamenta

Dans les assises plénières, le questionnaire des Linéamenta du Chapitre Général sur la reconnaissance de la prophétie dans le passé de l'Ordre, la prophétie par rapport aux signes du temps présents, et la prophétie dans le futur plein d'espérance a été soumis aux capitulaires.

### *Savoir regarder le passé avec gratitude*

En s'arcoutant aux signes prophétiques que sont les Valeurs, les Réalités et les Défis pour rebondir vers l'avenir, les capitulaires ont relevé des centres d'intérêts de renforcement de l'Ordre camillien:

- La persévérance du père fondateur Saint Camille de Lellis et l'action prophétique et charismatique des martyrs camilliens;
- Le primat du service des malades et la radicalité de la vie religieuse des devanciers dans le vécu du quatrième vœu;
- La providence divine sur laquelle Saint Camille a su compter;
- Et bien d'autres éléments fondamentaux et prophétiques comme la force de la foi qui stimulait les religieux, la reconnaissance de l'unité dans la diversité, l'engagement missionnaire...

Les actions prophétiques de l'histoire de l'Ordre en ce qu'elles suscitent un sens très profond de reconnaissance et de gratitude ont aussi été revisitées. On cite:

- L'ouverture missionnaire;
- La réforme sanitaire humanisante opérée par Saint Camille de Lellis et l'humanisation du monde de la santé qui en a résulté dont les centres de pastorales sanitaires;
- Les actions prophétiques en rapport avec des problèmes de santé;
- Les martyrs camilliens face à la peste;
- Les centres d'accueil et de soins dans le contexte de la pandémie du SIDA;
- Les interventions de CADIS face à Ebola;
- Des figures prophétiques dans la résolution de crises dans l'Ordre: Père Oppertis, père Breccia, père Louis Tezza ...
- La floraison d'institutions d'inspiration camillienne ayant conduit à la Grande Famille Charismatique Camillienne;
- La béatification et canonisation des camilliens et camilliennes comme signe visible.



*Le Consulteur Général Père Aristelo Miranda face aux capitulaires*

### Capitaliser et se réapproprier l'histoire de l'ordre

La capitalisation et la réappropriation de l'histoire de l'Ordre, une autre recommandation permet de disposer de sources d'informations enrichies sur la marche des Camilliens. Elles constituent un référentiel de ressourcement et d'inspiration, une source d'information pour la recherche et une contribution à l'histoire des œuvres missionnaires au Burkina Faso, en Afrique et partout dans le monde.

Des voies et moyens de mise en œuvre de cette recommandation on retient: la formation sur l'histoire de l'Ordre, la production littéraire et documentaire, l'organisation de colloques, etc.

### Surmonter les entraves internes

**Les ombres empêchant ou appesantissant la croissance et la passion de la vocation prophétique, les capitulaires ont exprimé le besoin de vivre le présent avec passion.**

Ils n'ont pas manqué de faire non plus le partage de leurs difficultés et des entraves aux missions de l'Ordre: les difficultés d'ordre économique et financier des Provinces, l'ambiguïté de la nature missionnaire de l'Ordre, l'absence de contact entre malades et Camilliens, la difficulté de fédérer des Province en déficit de religieux, etc.



### Savoir discerner les succès de de l'œuvre missionnaire afin de marcher à son éclairage

Signes d'une transformation de la passion pour le Christ en compassion pour l'humanité, des initiatives institutionnelles apportent de la lumière prophétique à l'Eglise et à la société:

- L'impact des ONG CADIS, Salute et Sviluppo et SAPHE dans le monde;
- L'œuvre des centres d'humanisation et de pastorale sanitaire dans les Provinces;
- L'expérience du Noviciat au Burkina qui accueille des candidats à la vie religieuse de pays frères (Togo, Benin, Burundi, Mali, Madagascar, Haiti, Côte d'Ivoire).

### L'impact du charisme d'inspiration camillienne au sein de la société:

- La création et les activités de groupes et d'organisations d'inspiration camillienne;
- L'activité charismatique des confrères pour les soins des âmes et des corps;
- La poussée vocationnelle en Afrique et Asie;
- La présence effective des religieux dans les aumôneries d'hôpitaux des Provinces;
- L'insertion et la promotion du charisme dans le système éducatif;
- La formation spécifique au bénéfice des religieux de l'Ordre (Directeurs d'Hôpitaux/Aumôniers d'Hôpitaux, formateurs, curés);
- La collaboration missionnaire, inter-Province;
- La collaboration avec la Famille Camillienne Laïque;
- Le Projet Camilien pour la revitalisation de la vie camillienne.

*Père Eric Naré*

# Que sont devenus les anciens Juvénistes?

Partout dans le monde au service de l'Eglise et de la société, les anciens Juvénistes sont d'excellents porte-drapeaux du Juvénat. Leurs qualités humaines et professionnelles sont le reflet de la formation Camillienne. À l'occasion des cinquante ans du Juvénat Saint Camille, nous avons pu rencontrer quelques uns qui se sont exprimés sur le Juvénat et sa formation.



**Monseigneur Prosper Kontiébo**  
**Evêque de Tenkodogo**

**Excellence, quels sont les souhaits que vous formulez à l'endroit des camilliens à l'occasion de la célébration de leur Chapitre ?**

J'ai trois souhaits principaux à formuler : Premièrement, nous savons que la célébration d'un chapitre provincial ou général pour un institut religieux est un moment très important. En effet, c'est le moment où les décisions importantes sont prises et où des directives sont données pour la bonne marche de l'institut. Mon souhait alors est que les décisions importantes qui regardent la vie

et la mission de la Province et de l'institut en général puissent être appliquées. Bien souvent il y a de bonnes décisions mais entre le dire et le faire il y a la mer.

Je formule ce souhait tout en l'accompagnant de mes prières afin que voient le jour de bonnes résolutions pour la Province.

Deuxièmement : Le chapitre est un moment de ressourcement pour un nouveau départ. C'est un temps où est renforcée la fraternité et consolidée l'unité pour qu'ensemble, les regards orientés vers l'avenir, envisagent le devenir de la famille religieuse.

Je souhaite que ce chapitre soit vraiment source de dynamisme intérieur, d'énergie renouvelée pour chaque religieux afin que d'un seul cœur, les potentialités présentes au sein de la Province s'unissent pour une synergie d'action en faveur des malades et du monde de la santé.

Troisièmement : je souhaite que ce chapitre réveille et galvanise l'élan missionnaire chez les jeunes. Aux apôtres le Seigneur a dit : « Allez dans le monde entier » Mc 16,15. C'est le mandat missionnaire qui a conduit les camilliens au Burkina Faso pour que du Burkina Faso on aille ailleurs aussi. Bonne route pour la mission ! *Duc in altum !*

**Le Juvénat Saint Camille Garçons a aujourd'hui 50 ans. Quel regard portez-vous sur cette institution ?**

Le Juvénat a joué son rôle de formateur, d'éducateur. Même si ceux qui y sont sortis comme religieux camilliens sont très peu nombreux, il faut aussi voir qu'ils sont nombreux dans la fonction publique comme dans le secteur privé.

Le Juvénat a donc joué un rôle important dans la société et dans la vie de tous ses anciens élèves. Je lance donc un appel à tous à rendre grâce au Seigneur qui a voulu ce cadre de formation pour que nous soyons ce que nous sommes aujourd'hui.

Action de grâce à Dieu pour les 50 ans d'existence et une reconnaissance vis-à-vis du Juvénat qui ploie sous le poids de son âge et qui a réellement besoin, un tant soit peu, du soutien économique de tous pour qu'en vieillissant il fructifie encore pour le bien des générations présentes et futures.

**Que retenez-vous de votre passage au Juvénat?**

**La vie en communauté et la formation** dans ses différentes dimensions. En particulier la formation spirituelle: les prières, les messes, les chapelets et les petites dévotions. La formation intellectuelle également.

La formation humaine: les lectures spirituelles, les travaux manuels, le sport, les loisirs, les films, les jeux, les sorties, les récréations, les théâtres....

**Qu'est ce que le Juvénat a apporté dans votre formation personnelle?**

Le Juvénat m'a appris à aimer Jésus, à aimer l'Eglise, à aimer ma famille religieuse et le travail. Le Juvénat a également aiguisé ma sensibilité envers la personne qui souffre.

En rapport avec l'enseignement du Juvénat, le bilan est positif. Cependant je regrette un peu de n'avoir pas profité beaucoup des cours de latin du Père Amendola ainsi que des cours d'Anglais et de Français. J'avais plus d'intérêts pour les matières scientifiques. Je demande aux Juvénistes de prendre au sérieux tous les cours sans en négliger aucun. Ils vous serviront tôt ou tard.

**Quels doivent être pour vous la place et le rôle du Juvénat dans notre société?**

Le Juvénat doit garder toujours sa mission première : être une maison de formation religieuse camillienne. Le Juvénat ne doit pour quelque raison que ce soit renoncer à cette mission. Le contexte actuel nécessite que l'institut ait des formateurs bien formés et en nombre suffisant pour que le Juvénat excelle dans le domaine éducatif.

Suite page 30

# Tête d'affiche

# Père Jacques Simporé

**Sans conteste, lui, incarne tout le bien fondé de la formation camillienne: Construire des Hommes moralement équilibrés, intellectuellement efficaces et spirituellement accomplis. Partis à la rencontre d'un des plus éminents professeurs chercheurs, recteur d'université, président ou membre d'institutions internationales de renom, nous avons plutôt trouvé un homme à notre service; qui avec attention s'est soumis à notre écoute. Se prêtant sans détour à nos questions, il nous aura fait un partage édifiant de son statut d'ancien Juvéniste, de sa vocation de religieux camilien et de son fort potentiel de travailleur acharné au service du développement.**

## Qui est le professeur Jacques Simporé ?

Je suis le Père Jacques Simporé originaire de Boassa, pratiquement de Ouaga. Je suis entré au Juvénat le mardi 7 septembre 1971.

J'ai suivi un cycle normal au cours duquel on fait l'année de spiritualité. Après le BAC, tous mes promotionnaires ont quitté. Tout seul je suis rentré au Noviciat plutôt que de continuer à l'université. J'ai ensuite fait le Grand séminaire Saint Jean-Baptiste de Wayalghin avant de terminer à Koumi pour être ordonné prêtre le 18 juillet 1987.

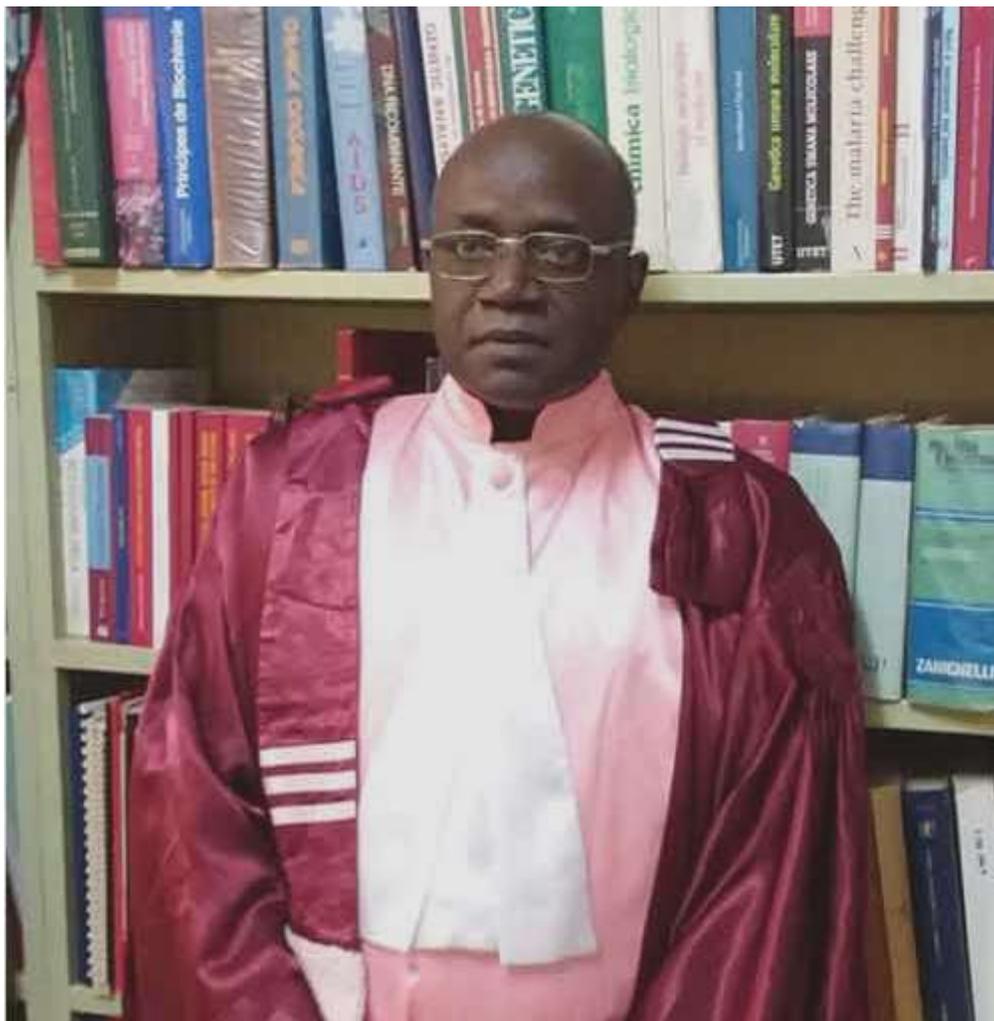
Après mon ordination, j'ai été affecté au Juvénat comme formateur avant de prendre par la suite la direction de l'établissement.

En 1990 je suis reparti pour les études en Italie pour cinq ans. Je suis revenu en 1995 et je faisais partie du conseil de la délégation. En 1996, j'ai succédé au père Dimena alors Délégué provincial dont j'étais le vicaire. J'ai assumé cette responsabilité jusqu'en 2001 pour être nommé conseiller général. Il faut aussi noter que de 1995 à 2001 j'étais le Directeur du laboratoire Saint Camille.

**De 2001 à 2007 je suis reparti à Rome comme consultant général.** En 2007, revenu au pays, j'ai repris les études pour faire un doctorat en génétique moléculaire. Dans le même temps, j'ai préparé un autre doctorat en éthique biotique. J'ai soutenu mon dernier doctorat en 2009 en étant cumulativement Directeur de l'Hôpital Saint Camille, Directeur du CERBA, recteur de l'USTA et maître de conférence de l'université de Ouagadougou.

En 1998 le Vatican m'a demandé de faire partie de son académie et du conseil pontifical. Durant mon séjour à Rome, le Vatican m'a aussi demandé d'être son représentant au conseil de l'Europe à Strasbourg en France pour la génétique et l'éthique où j'ai contribué à l'élaboration de textes dans le domaine.

Je suis président des généticiens du Burkina Faso, et je fais partie de l'académie nationale des sciences dont je suis membre fondateur. Je suis également membre de l'académie africaine des sciences.



Pour finir, je suis membre de l'académie pontificale pour la vie, membre de l'OMS, de l'UNESCO...

Dans le domaine de la recherche, j'ai publié plus de 326 articles scientifiques dans des revues d'audience internationale.

En matière de décoration, je suis décoré en 2004 comme chevalier de l'ordre national, en 2009 officier de l'ordre national, en 2014 officier des palmes académiques, en 2015 chevalier de l'ordre international des palmes académiques du CAMES, en 2019 officier de l'ordre des palmes académiques du CAMES dans le mois de novembre. En décembre de la même année, j'ai été fait commandeur de l'ordre de l'Étalon.

J'ai encadré 90 étudiants en MASTER, près de 40 thèses de doctorat unique PHD et près de 30 thèses en médecine et en pharmacie.

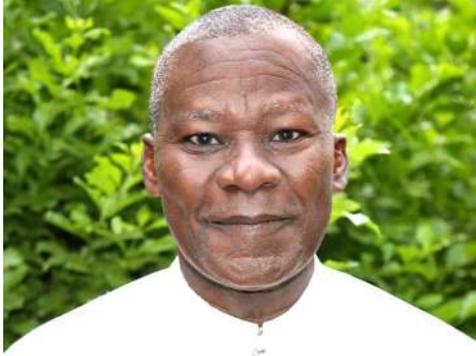
Voici à vol d'oiseau de façon ramassée ce que j'ai comme présentation de ma personne coté professionnel.

## Que retenir-vous de votre passage au Juvénat Saint Camille Garçons ?

A mon enfance mon père était adepte de la religion traditionnelle et le Juvénat était en principe réservé aux enfants de catholiques. J'ai tenu cependant à passer le test d'entrée malgré que je n'en avais pas droit. Contre toute attente, je fus le seul à être retenu et je n'ai pas compris pourquoi.

# Portraits

## Que sont devenus les anciens Juvénistes



### Père François Sedgo

**P**ère François Sedgo, religieux Camillien de la Province camillienne du Burkina né en 1952, est le premier religieux camillien de l'Afrique.

Après le primaire à Linoghin, il entre au Juvénat Saint Camille Garçons de 1968 à 1972 où il fit sa première profession religieuse temporaire le 08 septembre 1973 puis sa profession solennelle le 18 avril 1982 à l'Eglise paroissiale Saint Camille de Lellis de Dagnoë (Ouagadougou).

Il est ordonné prêtre le 10 juillet 1983 par son Eminence le **Cardinal Paul Zougrana**, de vénérée mémoire. Après ses études à Rome, il exerce comme aumônier d'hôpital, enseignant de Théologie Fondamentale au Grand séminaire Saint Jean Baptiste de Wayalghin (Burkina), d'Ethique Médicale à l'Université Saint Thomas d'Aquin à Saaba (Burkina), et de Théologie Pastorale Sanitaire à l'Université Pontificale Saint Jean du Latran (Camillianum) à Rome.

Curé de la Paroisse Saint Camille de Lellis de 2013 à 2016, il est aussi Vice Provincial de la Vice Province camillienne Burkinabè de 2006 à 2010.

Le Père François SEDGO qui fait partie de la première promotion du Juvénat sous la direction de Père Gaëtan De Sanctis, garde de bons souvenirs de sa maison de formation qu'il intègre en septembre 1968. Selon Père François Sedgo, la qualité de la formation au Juvénat tenait en partie au fait que le Père Gaëtan De Sanctis accordait une importance particulière et une vigilante attention pour leur formation intégrale. Le Père François Sedgo rapporte à cet effet, que Père Gaëtan aimait à leur rappeler que le Juvénat avait aussi pour mission de donner une formation de qualité qui ferait d'eux de bons chrétiens et de futurs cadres pour le pays.

Plutôt que de parler de parcours professionnel très riche, Père Sedgo aime à partager son expérience du ministère camillien. Volontiers, parle t-il donc de ses successives affectations comme aumônier de 1990 à 1995 à l'hôpital Yalgado, la soutenance à Rome d'une thèse de Doctorat en Théologie Pastorale Sanitaire tout en servant à l'hôpital Saint Camille de Rome comme aumônier.

De 1996 à 1998, il est formateur au **Juvénat Saint Camille Garçons** de Ouagadougou; de 1998 à 2000, membre de la communauté du Centre Médical Saint Camille de Nanoro où il a travaillé comme infirmier d'Etat.

De 1998 à 2003 il est professeur de Théologie Fondamentale au Grand Séminaire Saint Jean Baptiste de Wayalghin au Burkina Faso.

De 2002 à 2013, Père Sedgo est coordonnateur du Comité National Catholique de Lutte contre le VIH/SIDA et membre du Conseil National de Lutte contre le VIH/SIDA pour le compte de la Conférence Episcopale Burkina-Niger.



### Père Laurent Zougrana

**P**ère Laurent Zougrana, Vicaire général de l'Ordre des Serviteurs des Malades est originaire du diocèse et de la paroisse de Koupéla. Entré au Juvénat Saint Camille Garçons en septembre 1970, il fait ses premiers vœux le 8 septembre 1975 et ses vœux solennels le 8 septembre 1983.

Il est ordonné prêtre le 6 juillet 1985 avec M. l'abbé Alexis Bélemsobgo à la Paroisse Notre Dame des Grâces de Koupéla par le très cher regretté évêque, Mgr Dieudonné Yougaré.

Il est successivement formateur au **Juvénat Saint Camille garçons**, au Scolasticat Saint Camille de Ouagadougou puis à Rome. Il fut aumônier à la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou (MACO) puis aumônier de l'hôpital de Chieti (Italie) avec le fondateur du Juvénat, le Père Gaëtan o De Sanctis.

Il est le premier président de "Prisonniers Sans Frontières Burkina" et fut Délégué et Vice Provincial des Camilliens du Burkina. Par deux fois il siège au Conseil Général de l'Ordre des religieux camilliens et occupe de nos jours la fonction de Vicaire Général dans l'Ordre avec résidence à Rome. Il assume présentement l'intérim de la gouvernance générale de l'ordre après le décès du Supérieur général, Père Leocir Pessini, le 26 juillet 2019.

Aux religieux Camilliens qui célèbrent leurs chapitres en vue du Chapitre Général dont le thème est "Quelle est la prophétie camillienne aujourd'hui ?", il n'a pas manqué de souhaiter: « soyons ouverts à l'Esprit Saint qui nous aidera à discerner et à découvrir la volonté de Dieu; qu'en la découvrant, nous ayons le courage et la grâce de l'accomplir pour sa plus grande gloire. »

Portant un regard d'espérance sur le Juvénat, Il a aussi souhaité longue vie à l'institution, l'exhortant à la fidélité.

Le père Laurent Zougrana se souvient avoir été frappé le jour de son arrivée au Juvénat par une édifiante scène. Le Père Gaëtan o, directeur du Juvénat et le Frère Antonio Massei, avec les Juvénistes, utilisaient les eaux sales pour arroser les plantes parce que c'était l'unique façon de les maintenir en vie. Cette scène qui eut un grand impact sur lui fut à ses yeux l'un des plus beaux témoignages des formateurs.

Il se souvient également d'une période où le père Gaëtan o était tout seul; le religieux qui le secondait étant à Guiloungou pour y apprendre le mooré. Le père Gaëtan o fut alors au four et au moulin et cependant, il sut conduire le Juvénat avec grands sacrifices physiques et avec amour de les voir réussir.

De ses souvenirs on pourrait dire que le père Laurent Zougrana sait porter tout le monde dans son cœur. Pouvait-il en être autrement quand il lui faut voir en chacun l'image du Christ? Tous dans son cœur comme son coiffeur et aîné Jérôme Saré pour qui il voue une profonde admiration pour sa simplicité à le coiffer.

Autre souvenir de ce grand cœur d'amour: le traitement de la bilharziose faisait souffrir certains d'entre eux. Pour les décrisper en vu du traitement, le père André Amendola répétait à ceux qui devaient recevoir les injections : « bonbon, bonbon » pour dire que c'est comme des bonbons. Les petites querelles souvent ne manquaient pas entre Juvénistes mais vite après la prière du soir c'était la réconciliation par des poignets de main entre protagonistes.

## Cardinal Phillippe Ouédraogo

# Message aux Camilliens du Burkina



Sans complaisance, son Éminence le Cardinal Philippe Ouédraogo s'est voulu à la fois ferme et rassurant dans son homélie d'ouverture du 2<sup>e</sup> Chapitre de la Province camillienne du Burkina. Se fondant sur le Code de Droit Canonique en rapport avec le thème du Chapitre, il a exhorté à la rigueur, à l'orthodoxie et au discernement dans la conduite des travaux de l'assemblée plénière.

**R**évérénd Père Gaëtan KABORE et son Conseil et vous tous capitulaires et Religieux de Saint Camille de Lellis, la grâce et la paix de notre bien aimé Seigneur Jésus Christ soient toujours avec vous !

Avec cette célébration eucharistique s'ouvre le 2<sup>ème</sup> Chapitre de la Province camillienne Burkinabé avec le thème: « *Quelle prophétie pour le Charisme camillien dans le contexte ecclésial et socio-sanitaire de notre Pays, le Burkina Faso ?* »

Le Code de Droit Canonique, au Canon 631, définit le Chapitre et en rappelle des principes fondamentaux. Le Chapitre Général est l'Assemblée plénière d'un Institut ou d'une Congrégation Religieuse. Il représente tout l'Institut, il est un signe vrai de l'unité dans la charité. De ces principes découlent des conséquences majeures :

La responsabilité et la mission principale du Chapitre, consistent à maintenir le charisme (C.578) que le Chapitre doit protéger et dont il doit promouvoir la vitalité en favorisant un nouveau adapté aux situations nouvelles.

La représentation provinciale de l'Institut par un Chapitre provincial suppose deux choses : Le choix de membres qui soient capables de représenter l'Institut, de protéger et d'adapter son charisme. Les membres de droit comme les membres élus devraient être avant tout, des personnes qui connaissent bien le charisme de leur Institut, c'est-à-dire, le patrimoine de l'Institut. Le patrimoine de l'Institut est constitué par son charisme. En second lieu, cette représentation exige un esprit de communion et de charité fraternelle, signe palpable et séduisant de sainteté et qui doit rayonner d'abord pendant le Chapitre et aussi pour tous les membres.

**L'esprit de communion et de charité détermine toujours l'attirance des plus jeunes vers l'Institut.**

Selon le Droit de la Vie Consacrée, et par interprétation, le Chapitre provincial a comme mission l'élection du Supérieur Provincial. Cette élection doit avoir comme norme première, ce souci du charisme, sa reprise, la correction des défaillances, déviations et erreurs. La personne à choisir doit avoir la connaissance mais aussi la force nécessaire pour faire vivre un charisme et ramener l'Institut à la vérité.

D'où l'importance de situer, avant l'élection, l'Institut, sa vie, sa fidélité en ne se contentant pas de faire un « *status vitae* » mais en mettant mieux en relief les points faibles ou en souffrance, les « *detrimenta Instituti* » de l'Institut dans la Province en question.

# Education

## Une enseignante engagée

**Madame Morne est une enseignante permanente au Juvénat , spécialisée en psychologie. Dévouée dans son métier, elle veille au suivi et à l'encadrement adéquat de ses élèves. Dans un entretien qu'elle a bien voulu nous accorder, elle partage avec nous sa passion pour l'éducation et son appréciation de la formation au Juvénat Saint Camille.**



**Après quatre années de service quelle appréciation faites-vous de la formation en général au Juvénat Saint Camille tant au niveau scolaire, disciplinaire, que spirituel ?**

Après quatre années de service, mon appréciation est positive en ce qui concerne notamment: le respect accordé aux enseignants, au respect du programme défini, du règlement intérieur en vigueur, la qualité de l'enseignement, la formation spirituelle des élèves.

Tout cela me donne de faire ou d'avoir une bonne appréciation de la formation au Juvénat. Toute chose qui ne contredit pas les résultats d'examens en fin d'année.

**Quels défis avez-vous identifiés au niveau de la formation des élèves et quelles perspectives entrevoyez-vous à propos ?**

Au Juvénat Saint Camille Garçons l'enseignement est de qualité.

Les défis sont d'ordre éducationnel en ce sens que l'ouverture du Juvénat aux élèves externes a porté atteinte à la discipline.

Comme perspective, il faut une réouverture de l'internat depuis la base c'est-à-dire la classe de 6ème, et tout pourrait se parfaire.

**Quels souhaits aimeriez-vous formuler à l'occasion du Jubilé d'or du Juvénat Saint Camille?**

Mon souhait à l'occasion du jubilé d'or du Juvénat est que ce Jubilé se passe dans la paix, dans la joie, dans l'amour fraternel et qu'au lendemain du Jubilé, chaque acteur s'approprie la cause ou le devenir du Juvénat afin que l'internat depuis la classe de 6ème soit une réalité d'ici à la rentrée prochaine.

Je souhaite que tous ensemble, nous puissions faire du Juvénat ce lieu de formation toujours plus haut, toujours plus fort.

*Interview réalisée par Frère W. Emmanuel Kientéga*

**Pouvez-vous vous présenter ?**

Je me nomme Eveline Morne et je suis une enseignante et une psychologue de formation en fonction au Juvénat Saint Camille.

**Depuis quand êtes-vous engagée comme enseignante au Juvénat ?**

Je suis engagée au Juvénat comme enseignante il y'a quatre ans et la matière que j'enseigne est le français. Je tiens cette année les classes de 6ème et de 5ème.

**Enseignante permanente vous participez aussi à la formation des élèves. Pouvez-vous nous décrire un peu comment se traduit cette contribution ?**

Ma contribution à la formation des élèves se traduit entre autre par l'enseignement du français, par un accompagnement psychologique dont peut bénéficier chaque enfant du Juvénat.



# Panel sur la formation au Juvénat

## Pour une réouverture du premier cycle internat

Dans le cadre des activités de son Jubilé, le Juvénat Saint Camille Garçons a convié un groupe de personnes ressources à un panel sur la réouverture de son internat aux élèves du premier cycle. Abondant dans le même sens que le chapitre, les panelistes ont comme entériné la décision de cette assemblée sur la réouverture de l'internat au premier cycle. En résumé, les conclusions du panel ont été adoptées selon l'éclairage des différents conférenciers et la contribution des participants.



La première intervention du panel fut celle de Bouda Pierre, professeur de philosophie, sur le thème: **La tension entre nostalgie et renouveau pendant les prises de décision.**

Ce fut une exhortation à oser le renouvellement de soi, un retour résilient vers nous même qui nous offre de nous projeter vers un avenir qui méconnu, fait peur, car impliquant des risques à prendre. Cependant, faut-il de l'avis du conférencier ne pas se laisser dissuader par la peur sachant notre choix toujours déjà établi avant notre devoir de prendre une décision.

Avant toute délibération les jeux sont toujours fait dira **Bouda Pierre**, et ce faisant, c'est la décision qui plutôt nous prend. On l'aura compris, la décision de réouverture s'est en fait imposé au Juvénat; mieux, le récent Chapitre de la Province camillienne Burkinabè l'avait du reste anticipée.



Quand le vin est tiré il faut dit-on le boire ; alors, dans la logique même du premier thème, Monsieur. l'Abbé Jean Baptiste Sanou vint entretenir les panelistes sur **“la diplomatie de l'amour dans la formation”**.

Rejetant le paradigme du mérite comme seule option dans l'offre de formation, il s'insurge contre la réduction du travail à sa seule valeur instrumentale.

Après les prises de décision de réouverture de l'internat, le père Jean Baptiste optait on ne peut plus clair pour un renouveau pédagogique du Juvénat afin de bâtir des Hommes pétris d'amour et épris de paix.



**C'est faut-il conclure, la vision d'un monde où la concurrence fait place à la solidarité et à l'attention et non au mérite.**

Le troisième thème **‘la formation de la volonté dans l'éducation’** s'est employé à faire le lien entre volonté et résultats attendus dans le cadre éducatif.

Ce thème présenté par l'Abbé Charles Kinda a conclu à la nécessité de poser la pierre angulaire qu'est une formation résolue de la volonté des Juvénistes comme un des facteurs déterminant des résultats attendus de la formation au Juvénat Saint Camille Garçons.



# Les conclusions du panel

S'inscrivant aussi dans la logique du thème précédent, M. l'Abbé Guy Mukassa Sanon a abordé la question de la sexualité dans le cheminement vocationnel. Dans son introduction, il a offert une compréhension plus que large et approfondie de la sexualité à ne pas confondre avec la fonction génitale. Rappelant que les Juvénistes sont des humains autant que le sont tout homme, il a situé la responsabilité première des parents d'élève dans l'éducation sexuelle de leurs progénitures.

L'Abbé Guy a décomplexé sur la question de la sexualité non sans avoir aussi édifié sur la sacralité du sujet.

S'en suivront le développement de cinq autres thèmes portant respectivement sur la liturgie, la formation du cœur selon Saint Camille, la discipline dans la formation des séminaristes et sur l'autonomisation institutionnelle.

#### Aux termes des conférences, les recommandations:

- 1&2. Prendre en compte la valeur "attention" et le développement de la volonté des Juvénistes dans la démarche pédagogique ;
3. Former le corps enseignant à la psychologie et à la pédagogie de l'éducation ;
4. Entreprendre une éducation sexuelle adaptée ;
5. Enseigner le charisme camillien comme idéal pour la formation du cœur ;
6. Relire et adapter le règlement intérieur du Juvénat Saint Camille (Garçons) ;
7. Adopter un plan d'auto prise en charge du Juvénat ;
8. Développer des initiatives de parrainage en faveur des Juvénistes en leur trouvant des familles d'accueil ou en assurant leurs frais de scolarité;
9. Equiper une salle d'informatique ;
10. Prendre en compte les défis pastoraux et sociaux dans la formation humaine, morale et spirituelle;
11. Recourir aux communautés de base pour assurer un recrutement qualitatif des élèves;
12. Cultiver l'exemplarité au sein de l'équipe de formation et d'accompagnement;
13. Développer les talents musicaux ;
14. Eduquer à l'écocitoyenneté.

*Père Justin Nana*



# Vocation à la vie religieuse

## Naissance et croissance

La vie religieuse s'est toujours définie théologiquement comme *"la suite de Jésus Christ"*. Une définition générale qui au premier abord ne la distingue point de la vie chrétienne, qui elle aussi, se veut être une authentique suite du Christ. Alors faut-il distinguer les chrétiens laïcs des religieux qui en plus de leur foi chrétienne ont reçu dans leur vie personnelle un appel particulier. C'est cet appel qui les consacre au Père par une imitation parfaite du Christ sous la motion de l'Esprit Saint. Ils épousent au pied de la lettre la vie de Jésus sur terre par un style de vie concret en se livrant au Père d'un « cœur sans partage » (cf. 1Co 7, 34). Ils quittent tout, à l'exemple des apôtres, pour demeurer avec le Christ en vue de se mettre comme lui au service de Dieu dans sa mission salvifique des hommes. C'est en cela que consiste la vocation qui se définit comme un mouvement intérieur par lequel on se sent appelé par Dieu.



Ces deux passages posent sans embage la primauté de Dieu dans toute vie religieuse : *la suite du Christ (sequela Christi)*.

Ils montrent comment Dieu choisit et attire l'homme qu'il appelle. Personne ne le choisit premièrement ni ne l'influence à le choisir. C'est pourquoi à ses quatre premiers disciples Jésus lance librement cet appel : *« Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes »*. (Mt 4, 19).

**A Nathanaël qui semble prendre de lui-même la route vers le Christ, Jésus lui répond :** *« Avant que Philippe t'appela, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu »*. La parole de Dieu est le déclic de la vie religieuse. Ne serait-ce pas dans ce sens que l'auteur de la lettre aux Hébreux s'exprime dans ce sens : *« Tout grand prêtre est en effet, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir entre les hommes et Dieu... Nul ne s'arroge à soi-même à cet honneur, on y est appelé par Dieu absolument comme Aaron »* (He 5, 1-4). C'est cette parole qui justement a retenti dans le cœur des patriarches de la vie religieuse.

3) La vocation naît quand Dieu séduit le cœur de l'homme et lui révèle son plan d'amour

Saint Antoine père de la vie monastique, sera séduit par le passage de Mt 19, 21. Comme une proposition ou une provocation, Dieu lui dit : *« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi »*.

Ces mêmes paroles qui ont causé tristesse, capitulation chez le jeune homme riche, sont pour Antoine la voix irrésistible qui l'entraîne à la vie en Dieu. **Docile, il se laisse conduire sous la houlette de Dieu** pour trouver en lui plein épanouissement. Il fait l'expérience mystique de Dieu qui l'initie à une aventure joyeuse. Il découvre en tout le choix de Dieu porté sur sa vie pour faire de lui son collaborateur. Toutefois cette expérience de Dieu n'étouffe pas la liberté de celui qui est appelé. **On a parfaitement le choix d'oublier cette expérience ou, au contraire d'en faire la source de sa vie.**

**T**oute vocation naît avant tout d'une expérience chrétienne vécue et entretenue en Eglise famille domestique, paroissiale, ou en structure associative de formation. La vocation est un désir qui s'empare du cœur de l'homme et le séduit. Chaque religieux a été séduit un jour alors qu'il était *servant de messe, jéciste, JTC, liturge...*

Dans notre présent entretien, nous tenterons de contempler en premier lieu comment la vocation prend sa source en Dieu, puis en second lieu, nous constaterons comment la réponse adhésive de l'homme donne vie à la vocation. Nous ne saurons terminer sans mesurer l'importance de l'accompagnement dans la croissance vocationnelle.

### I. Dieu est à l'origine de toute vocation

#### 1) La vocation comme une négociation du créateur auprès de sa créature.

Dieu invite tout homme à collaborer avec lui mais plus encore, il demande à certains de lui donner pleine possession de leur personne. A ces derniers, il invite à ne vivre que pour lui par le biais d'une vie qu'on ne puisse mieux désigner que par le terme de *"vie religieuse"*. Ainsi, par une démarche personnelle, Dieu fait découvrir à ceux-ci que la vie religieuse est un assentiment sans réserve à son appel.

Il appelle Abraham, il lui déclare : *« Je suis le Dieu tout-puissant, marche en ma présence. J'établis mon alliance entre moi et toi, ... Au lieu d'être appelé Abram, comme jusqu'ici, ton nom sera désormais Abraham. »* (Gn 17,1-2). Il se montre premièrement à l'appelé et exprime qu'il est digne de confiance. Il est le seul d'ailleurs à initier de telle relation entre lui et les hommes qu'il a créés. Pour montrer qu'il est vraiment à l'initiative de la nouvelle vie d'Abraham, Dieu va jusqu'à changer son nom : de Abram à Abraham et **il est mis à part pour Dieu.**

Quand Dieu adresse son appel, il s'engage dans une alliance avec l'appelé. L'homme prend conscience de l'initiative première de Dieu et son adhésion à cette initiative vient en complément de l'appel primitif de Dieu. C'est alors que l'on peut affirmer : *« Avant toute initiative de notre part, nous rencontrons l'initiative de Dieu »*. **Nous comprenons dès lors que Dieu seul est à l'origine de tout appel à la vie religieuse. Les récits de vocation dans la bible nous en témoignent.**

2) La vocation un choix libre de Dieu *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure »* (Jn 15, 16) ; ou encore : *« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »* (Jn 6, 44).



**D**ans la vocation de Samuel (1S 3, 1-15), Dieu se manifeste à lui durant son sommeil, un état où il est presque inerte. Cette irruption de Dieu, souligne gracieusement son entière primauté sur toute vie religieuse. Avec Samuel, nous faisons *l'expérience que la vie religieuse est un don gratuit de Dieu*. Dieu se donne à nous avant même que nous n'ayons pleine connaissance de lui. Son initiative plus qu'un accident de parcours s'enracine depuis l'origine même de notre vie dont-il est l'auteur. La vocation du prophète Jérémie en est un exemple bien illustratif (Jr 1, 4-10).

Dieu lui révèle sa vocation par un style direct ou déclaratif : « avant même », « avant de te former au ventre maternel... ». C'est-à-dire que le Seigneur le connaît *intimement et personnellement*. Par conséquent, il le met à part et le consacre prophète des nations. Tout cela avant que Jérémie ne naisse. *L'idée du créateur de faire de Jérémie un prophète a précédé l'existence de ce dernier dans le monde.*

## II. La réponse de l'homme

Si la vocation s'origine dans l'initiative divine, elle a fortement besoin de la réponse libre de l'homme pour sa réalisation concrète. La vocation est la rencontre du désir de Dieu porté sur un homme qui en répond librement par un profond désir de correspondre à Dieu. Nous venons de constater le primat de la grâce de Dieu sur la personne qu'il appelle. Cette grâce se déploie au profit de toute l'humanité au moyen d'une adhésion de l'appelé. Dans son initiative, Dieu convoque et provoque l'homme et attend une réponse favorable de celui-ci l'avons-nous signifié. *Cette réponse de l'homme même si elle est secondaire, reste indispensable.*

### 1) La découverte de l'appel de Dieu

#### a) Prendre conscience du signe de Dieu

L'appel que Dieu adresse à l'homme est un dialogue qui use généralement de signes. Ce signe reste indubitablement aujourd'hui la première manifestation de l'appel.

Dans l'ordinaire de sa vie, l'homme découvre progressivement les signes de Dieu. Alors, un sentiment ou une intuition d'être appelé grandit en lui. Contrairement à l'époque de Jésus où il appelait ses disciples par leurs noms, *c'est dans le silence du cœur que l'on sent et entend cette voix*. A Jean, à Matthieu, ou à Philippe Jésus disait : « suis-moi ». Aujourd'hui sa voix se fait entendre dans le silence de notre cœur. L'Esprit est comme l'éducateur vocationnel de l'individu qui entend l'appel de Dieu. *Il porte son désir à sa maturation en le protégeant contre tout obstacle*. Les moments favorables à l'action de l'Esprit sont : pendant l'Eucharistie, la retraite, la prière silencieuse, une visite rendue aux personnes religieuses, des activités menées en mouvement d'action catholique... Malgré les troubles inévitables, l'Esprit fait persister l'attrait en apportant joie et paix du cœur de l'appelé. *Et surtout en insistant comme dans le cas de Samuel pour que l'individu connaisse sa voix et en réponde. Au regard de tous ces signes, l'individu perçoit la vive interpellation à faire quelque chose qui ne se réalisera que dans le don total de sa personne*. Cela est une décision sous la motion de l'Esprit Saint. Il porte l'individu à dépasser ses peurs pour s'engager à le suivre. (Chez Isaïe par exemple, il se laisse convaincre que Dieu le veut pour messenger et il accepte : « Qui ira pour nous ? Et Isaïe de répondre : « Me voici ! Envoie-moi ! ». Ainsi par cette prompte réponse, le prophète se convainc des signes et y adhère avec un enthousiasme et une ardeur joyeuse). Ce moment de l'Esprit constitue le temps de maturation *le temps du discernement*.

#### b) Le discernement ou l'écoute pour mieux découvrir sa vocation

*L'appel de Dieu entendu au plus profond du cœur porte à une réponse qui attend sa croissance et sa maturation dans le travail de discernement*. Le discernement se comprend ainsi comme une *faculté propre à l'homme*. Avant de s'engager, l'appelé dispose d'un long temps de discernement suivant les étapes de la formation. Ce sont le temps de l'Aspirât et du postulat.

Il se dispose dès lors dans une position d'écoute tout comme le jeune Samuel qui déclare : « *parle Seigneur ton serviteur écoute* ». *Il dialogue longuement avec Dieu pour découvrir son projet sur sa vie tout en se disposant par des attitudes telles que : la persévérance dans la prière, le travail et l'accompagnement spirituel. Une maturité humaine, intellectuelle et spirituelle sera pour lui le palme d'or à obtenir.*

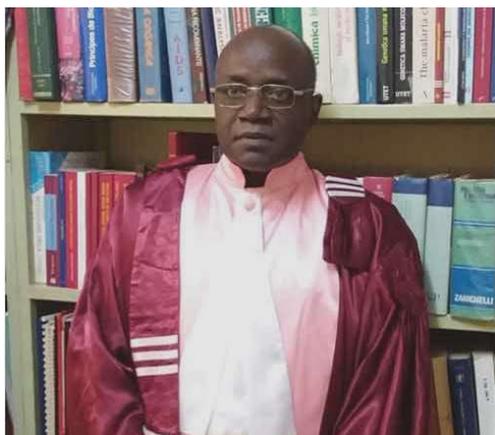
Par l'expérience spirituelle, le vocandi tend l'oreille à Dieu pour le connaître davantage afin de mieux répondre à son appel. La Parole doit être d'une grande centralité dans la vie du vocandi, de l'appelé. Il doit rester dans l'écoute de Dieu en se *tenant en silence devant le Seigneur* pour savoir sa volonté. Les sacrements de l'Eucharistie et de la réconciliation sont pour lui des canaux pour mieux accueillir les grâces de l'attention providentielle sur lui. Dieu lui-même s'y rend présent et agissant en sa faveur. La présence de Jésus dans le cœur et physiquement à travers l'accompagnateur fait qu'il n'est pas réduit dans la solitude sur le chemin. Car une présence concrète (physique) est nécessaire. Cela se fera convenablement comme si le Christ lui-même se rendait visible par le biais du **père accompagnateur**.

*L'engagement du jeune dans des mouvements d'action catholique constitue un signe de son engagement et son dynamisme voué au service de l'Eglise. Ces attitudes le disposent à sa future mission et constituent des aspects qui au cours du discernement aident le jeune à s'appliquer pour répondre à l'appel*. C'est par là même qu'il obtiendra une maturité humaine intellectuelle et spirituelle toutes indispensables à sa vocation. En nous appelant, Dieu ne nous enlève rien, il nous conduit bien au-delà de nos aspirations et espérances pour un accomplissement de notre être dans. Pour être naturellement bien formé, l'appelé se doit d'être exigeant envers lui-même. *C'est surtout par le biais du discernement qu'il se rendra libre de toute ignorance qui l'emprisonne et de tout conformisme dans sa réponse. Au bout du discernement se trouve un choix mûr.*

Père Eric Naré

# Père Jacques Simporé

Suite de la page 22



**J'**ai connu le Juvénat Saint Camille Garçons en étant successivement Juvéniste puis enseignant. Je suis un pur produit de la maison; autant j'ai contribué à modeler et à faire croître nos jeunes enfants qui y sont pour y être formés.

En tant qu'élève, je me suis vite intégré au Juvénat que j'ai trouvé bien pour moi. En sixième nous étions au nombre de 21 élèves. Des 21 élèves je suis le seul qui est resté malgré certaines difficultés. En particulier dans le milieu, deux personnes avaient une forte influence sur moi. J'avais été galvanisé par l'un d'eux pour rentrer au Juvénat. Quand ces deux personnes ont quitté, j'ai beaucoup souffert mais pour autant je n'ai pas quitté, me disant que j'étais Juvéniste non pour un homme mais pour DIEU. L'une des deux personnes citées est même devenue Témoin de Jéhovah après avoir fait la profession religieuse et ce, juste au moment où je m'apprêtais à commencer mon année de spiritualité. Je n'ai nullement été démotivé par ces événements; autrement, j'aurais aussi quitté.

Le Juvénat a été pour moi un très bon cadre de formation. La vie communautaire au sein de la maison, la discipline, les sorties à la Tripano pour la messe, les conférences, tout concourait à la formation des Juvénistes.

Formidables étaient les pères André Amendola et Gaétan de Sanctis dont le décès récent m'a beaucoup attristé.

Comme enseignant, j'ai aussi beaucoup aimé. Nous n'étions pas nombreux et nous devions beaucoup travailler. En 1987, la musique n'était pas au top au Juvénat; pas de bon joueur de tambour ni de solfège et les chants étaient médiocres. Il fallait que je m'y mette pour apprendre à chanter aux élèves. J'ai par la suite fait appel à monsieur Yonli Raymond pour la musique et ce fut un boom.

À la fin de mon mandat, j'ai obtenu une bourse pour retourner en Italie pour des études. Dès que j'ai eu les moyens financiers à cette occasion, j'ai demandé la permission pour acheter l'Orgue GEM pour le Juvénat. En constatant que les élèves qui partaient au Scolasticat n'avaient pas d'orgue j'ai aussi acheté un autre orgue pour eux.

**Pour résumer, élève ou en qualité d'enseignant, je retiens que le Juvénat fut un excellent cadre de formation. Tout y concourait à la formation des prémices que sont les Juvénistes. Le Juvénat était comme une pépinière où sont préparés les semis pour permettre à la future plante de vivre ailleurs. Voici, alors que je suis aujourd'hui ailleurs, cette formation continue à me soutenir dans mon ministère.**

**Parlez nous de quelques unes de vos expériences professionnelles.**

En dehors de la vie de la famille camillienne à laquelle j'ai contribué, c'est après mon retour d'Italie que je me suis investi autrement.

J'ai en effet commencé à faire de la recherche pour soulager entre autres les maux des petits enfants. J'ai à cet effet reversé une somme que l'on m'avait offerte pour un voyage en Israël au bénéfice des enfants malnutris. Je n'ai pas pu depuis lors voyager en Israël mais je ne regrette pas. Cette période a coïncidé aussi avec le drame du SIDA et j'ai aussi travaillé avec SP/ CNLS.

Nous avons mis en place le CERBA un centre d'excellence UEMOA qui accueille plusieurs étudiants en provenance de l'espace UEMOA, du Ghana, du Congo, du Gabon, d'Europe et des Etats Unis pour des stages et des formations. C'est un centre unique dans la sous région qui a à son ouverture connu la présence du chercheur qui a découvert le virus du SIDA, le Pr Luc Montagnier.

Comme délégué provincial, j'ai cherché à poser les bases structurelles d'autonomisation de la Délégation vu que nous devenions de plus en plus nombreux. A cet effet, j'avais en projet de construire une clinique moderne à Ouaga 2000 qui n'a pas abouti par ce que nous avons perdu le terrain.

Dans le même esprit nous avons obtenu un terrain à Sapouy pour des initiatives agricoles. Nous disposons également d'un espace de 100 hectares à Bagré pôle dans le cadre des activités d'une ONG que nous avons aussi créée pour financer nos activités.

*Interview réalisée par Marou Sawadogo et P. Eric Naré*

Suite de la page 21



**De nos jours, le Juvénat est confronté à des difficultés économiques qui ont en partie occasionné la réduction de son effectif de plus de 80%. Que peut-on envisager face à cette situation ?**

« L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître » dit-on.

L'argent ne doit pas gommer l'identité du Juvénat et lui en créer une autre. Il faut donner au Juvénat Saint Camille en tant que maison de formation une place importante dans la vie de la Province. Cette vision se traduit dans les actes et non par des paroles. C'est aussi une question de priorité et de sacrifice.

N'attendons pas et ne rêvons pas non plus que tous ceux qui entrent au Juvénat vont sortir religieux.

Le pourcentage de ceux qui arrivent à la vie religieuse a toujours demeuré faible: 1 à 3% . Mais avec ce faible taux, la Province grandit. Les autres qui n'aboutissent pas n'ont pas perdu la vocation; le Seigneur a voulu qu'ils reçoivent la formation pour une autre mission ailleurs. A eux de savoir être fidèle dans cette mission et de penser soutenir leurs jeunes frères en formation au Juvénat ou soutenir les œuvres camilliennes.

Pour la question économique, il faut envisager développer des initiatives; en réfléchissant ensemble on trouve une solution. La marche du Juvénat n'incombe pas aux seuls formateurs présents dans la maison mais elle est une affaire de tous les Camilliens burkinabè et de tous les anciens du Juvénat.

Heureux jubilé au Juvénat! Vieillissant, qu'il fructifie encore pour le bien de notre famille religieuse et de la société!

Suite page 32

## Le Thème du Chapitre et son Implication pour les capitulaires et les religieux camilliens



Le thème de la prophétie dédié à ce Chapitre provincial vous interpelle tous, et ouvre une page de renouveau missionnaire dans la Province camillienne du Burkina.

En méditant les textes de la liturgie proposée à cette célébration eucharistique, nous pouvons donner un sens nouveau à la prophétie du Charisme camillien.

Elle se veut un témoignage et un signe de l'Amour Miséricordieux de Dieu en faveur des malades et des pauvres. La prophétie signifie témoigner du Christ en **cultivant des vertus intérieures, en vivant la communion et l'unité fraternelle, en vivant la radicalité de la consécration, en allant à la rencontre des périphéries existentielles, en relevant les défis dans le monde de la santé.**

### Cultiver les vertus intérieures

**Pour discerner la volonté de Dieu, les prophètes que vous êtes dans ce chapitre provincial, doivent avoir de l'humilité,** de la douceur, de la patience, désireux de garder l'unité dans l'Esprit.

**Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens,** présente ces dispositions intérieures comme des prérogatives de l'union avec le Christ dans la mission. Elles nous permettent de savoir accueillir dans chaque capitulaire, le Christ au milieu de nous, de l'accepter tel qu'il est, et de travailler à l'épanouissement du charisme de l'Institut.

### Vivre la communion et l'unité fraternelle

Vivre la communion et l'unité fraternelle dans la diversité et l'interculturalité, fait de notre vie et de notre ministère, un signe du disciple du Christ, qui non seulement, dit la présence de Dieu, mais aussi manifeste cette présence. C'est dans le vécu de ces deux réalités que votre mission portera du fruit qui demeure. La communion est appelée à s'exprimer dans l'Eglise par la cohésion pastorale avec l'Ordinaire du lieu et dans la solidarité avec son presbyterium. L'Eglise est famille et l'Ordre est une partie vivante de cette famille, qui doit assumer ses devoirs pour le bien suprême du peuple de Dieu.

## Vivre la radicalité de la vie consacrée

Le Charisme camillien doit se nourrir de la radicalité de la consécration, à travers une vie sainte de tous les membres. La sainteté est le moteur de la prophétie que le Charisme porte. La racine de toute mission, de tout message prophétique, c'est d'abord et avant tout, la sainteté de vie, une vie qui en nous rapprochant de Dieu, nous rend plus sensible à l'homme blessé, une vie qui en plaçant Dieu au cœur de l'existence, assainit les vœux de la pauvreté, de l'obéissance et de la chasteté. C'est pourquoi dans son Exhortation Apostolique Post-Synodale, *Vita Consacrata*,

### Le Pape Jean-Paul II revient sur l'enracinement de la vie consacrée:

**« La vie consacrée, par conséquent, est appelée à approfondir continuellement le don des conseils évangéliques par un amour toujours plus sincère et plus fort dans une dimension trinitaire : amour du Christ, qui appelle à l'intimité avec lui ; amour de l'Esprit Saint, qui dispose l'âme à accueillir ses inspirations ; amour du Père, origine première et but suprême de la vie consacrée »** (*Vita Consecrata*, n°21).

Relever les défis dans le monde de la santé en prenant et en méditant la parabole du Bon Samaritain. Quelles sont les nouvelles formes de pauvreté, de misère et de souffrances humaines qui interpellent le Camillien et qui attendent une manifestation du charisme de la miséricorde et de la tendresse divine ?

Cette question qui interpelle les capitulaires, et en particulier chaque religieux camillien particulièrement, oriente notre détermination missionnaire, sur des chemins jusque là inexplorés. Le Bon Samaritain semble être un modèle de sortie vers les périphéries, un modèle de don de soi et de compassion.

**La parabole du bon Samaritain appartient à l'Évangile de la souffrance. Elle indique, en effet, quelle doit être la relation de chacun d'entre nous avec le prochain en état de souffrance.** Il nous est interdit de « passer outre », avec indifférence, mais nous devons « nous arrêter » auprès de lui. Le bon Samaritain, c'est toute personne qui s'arrête auprès de la souffrance d'un autre homme, quelle qu'elle soit. Le bon Samaritain est toute personne sensible à la souffrance d'autrui, la personne qui « s'émeut » du malheur de son prochain. Il importe donc de développer en soi cette sensibilité du cœur, qui témoigne de notre compassion et de notre amour pour un être souffrant. Tout homme qui porte secours à des souffrances, de quelque nature qu'elles soient, est donc un bon Samaritain. Ce faisant, il y met tout son cœur, mais il n'épargne pas non plus les moyens d'ordre matériel. On peut même dire qu'il se donne lui-même.

Nous touchons ici un des points clés de toute l'anthropologie chrétienne. La personne humaine ne peut « pleinement se reconnaître que par le don désintéressé d'elle-même ». Un bon Samaritain, un bon camillien, c'est justement l'homme capable d'un tel don de soi. (cf. Lettre Apostolique *Salvifici Doloris*, du Pape Jean-Paul II, n°28).

**Toutes ces perspectives de vie ne peuvent prendre racine dans notre vie, si nous refusons d'être le dernier et le serviteur de tous.** L'Évangile oriente nos ambitions sur les chemins du service, de la simplicité. **Cette capacité individuelle à l'humilité, prépare le cœur de toute la famille à la fidélité et au renouveau dans l'Eglise.**

### Chapitre provincial dans la fidélité et le renouveau

Révérands Pères, le présent Chapitre provincial est un temps favorable à vivre sous le signe de la fidélité et du renouveau. Il constitue un véritable tremplin pour redécouvrir la richesse de votre charisme et de votre spiritualité en vue de l'approfondir, d'y rester fidèles pour votre sanctification et pour une plus grande fécondité de votre mission apostolique. **La fidélité à l'esprit du fondateur, au charisme et à la spiritualité de l'Institut doit constituer le socle de votre engagement.**

En outre, les exigences du monde et de la Nouvelle Évangélisation, vous poussent au Renouveau. Il s'agit d'un **renouveau** dans la formation et dans l'Apostolat afin que le message de l'Évangile rejoigne les périphéries géographiques et humaines, les hommes et femmes de notre temps. Comme le rappelait fortement le Pape Benoît XVI, il existe dans nos jeunes Eglises d'Afrique des situations nouvelles qui nécessitent « **une nouvelle présentation de l'Évangile, nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans ses expressions** » (*Africae Munus*, n° 165).

**C'est bien la question de la Nouvelle Évangélisation** qui implique aussi que les religieux camilliens soient bien formés et capables de rendre compte de l'espérance qui est en eux pour propager par la vie et le ministère de compassion auprès des malades, la flamme et la joie indicible de l'Évangile.

En guise de conclusion, au nom de notre Eglise Famille de Dieu, je vous exprime notre gratitude pour votre présence missionnaire, au service des malades et pour le travail apostolique que vous réalisez au profit de notre Archidiocèse de Ouagadougou.

Ensemble, confions à la prière de la Vierge Marie, les travaux de ce Chapitre provincial, afin que le Seigneur les rende féconds et suscite en chaque membre de votre Institut, un don total et généreux et un zèle missionnaire renouvelé pour sa gloire et pour le bien de l'Eglise Famille de Dieu. Dieu vous bénisse et accorde à notre pays le Burkina Faso sa paix, une paix véritable et durable !

Marou Sawadogo

# Portraits

## Que sont devenus les anciens Juvénistes



### Père Jean Etienne Nabollé

Le Père Jean Etienne Nabollé est Religieux camillien originaire de la Paroisse de Pabré du diocèse de Ouagadougou; ordonné prêtre en 1989. Le Père Jean Etienne Nabollé a fait son entrée au Juvénat Saint Camille de Ouagadougou en septembre 1974 alors que le Père Célestino Di Giovambattista venait d'être nommé supérieur en remplacement du Père Gaetano De Sanctis, tous deux de vénérée mémoire.

Ce premier passage au Juvénat a d'emblé forgé dans le cœur du futur père camillien l'idéal d'un jeune en cheminement pour la réalisation de ce qu'il avait tant apprécié et désiré chez les prêtres et religieux de sa paroisse d'origine. Le Père Jean Etienne Nabollé note cependant que l'éducation et l'exemple de ses parents ont été déterminant dans sa vocation.

Entre les craintes et les espoirs que vit tout séminariste, le chemin tracé par le règlement du Juvénat et le rythme des horaires lui ont été très utiles pour renforcer son appel à la vocation religieuse. Le compagnonnage a été aussi un ferment essentiel pour à la fois agrémenter et renforcer la formation du père qui témoigne:

*« Le fait de vivre ensemble en partageant les mêmes activités comme les cours, les travaux manuels, le sports, les repas, les célébrations et les instructions religieuses... Tout cela est comme une mine de souvenirs plutôt agréables dans l'ensemble. Je tirerai donc sur le plan social l'élément partage, le sens de l'autre toute chose qui a servi plus tard ma vie communautaire au Scolasticat et au grand Séminaire. »*

Après le grand séminaire et son ordination comme prêtre, Père Jean Etienne Nabolle retourne au Juvénat; son premier poste en tant que formateur et professeur. Cette fois il apprendra des Juvénistes la patience et le respect de la personne selon ses capacités et son niveau de compréhension. C'est cette expérience vécue de 1989 à 1995 qui aux dires du père lui permet de bien mener son ministère sacerdotal et religieux.

L'expérience professionnelle du Père Jean Etienne Nabolle est aussi liée à son passage dans l'institution comme directeur de 1998 à 2007. Comme ses prédécesseurs au four et au moulin quand ils dirigeaient l'institution, le père Jean Etienne enseigne l'histoire, la géographie, le sport, le solfège et la religion.



### Père Luc Zongo

Le Père Luc Zongo est religieux prêtre camillien et pharmacien chercheur. Il est originaire de Koudougou où il fit le primaire à l'école Issouka Ouest de 1986 à 1992 et son premier cycle au Lycée Provincial de la même ville de 1992 à 1996.

Entré au Juvénat Saint Camille Garçons en Septembre 1996, il fit l'Année de Spiritualité durant l'année académique 1996-1997 et le second cycle comme postulant camillien de 1997 à 2000. Il poursuivit sa formation à la vie religieuse camillienne et au sacerdoce au Scolasticat Camillien de Wemtenga et est ordonné prêtre en juillet 2007.

Après son ordination il est nommé Aumônier Principal au Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo de 2007 à 2010, avant d'être affecté au Scolasticat Camillien de Wemtenga comme formateur durant l'année académique 2010-2011.

Parti en Italie, il fréquente la faculté de Pharmacie de l'Université Tor Vergata de Rome où il obtient son Pharm D (Pharmacy Doctorate) en Octobre 2016. Il obtient dans la même université le grade académique de PhD (Philosopher Doctorate) en Material for Health, Environment and Energy en décembre 2019.

Le Père Zongo est actuellement au Service de la Pharmacie Hospitalière de l'HOSCO (Hôpital Saint Camille de Ouagadougou) et poursuit ses recherches dans le domaine biomédical au CERBA (Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro Anigoni).

### De son passage au Juvénat Saint Camille, le Père Luc ZONGO confie:

« Après quatre années passées au Juvénat, je pourrai même écrire un livre que j'aurai intitulé volontiers, *'Les souvenirs de mes années au petit séminaire camillien'* ».

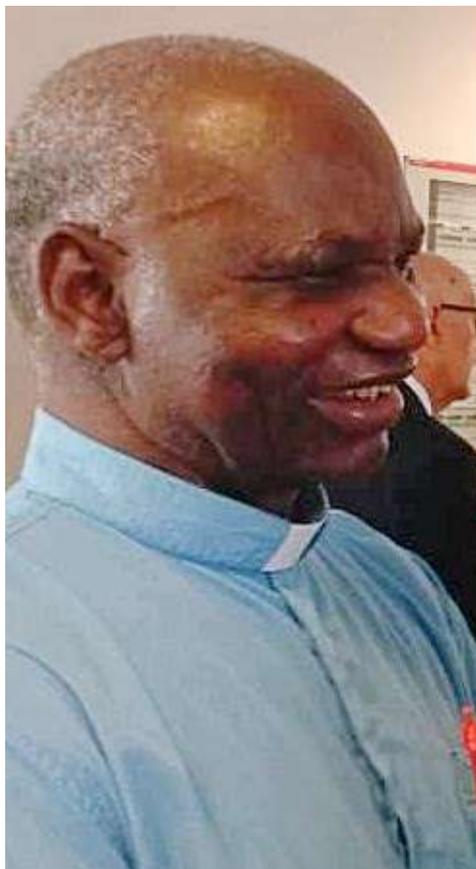
Comme tout aspirant à la vie religieuse camillienne, j'étais animé par ce désir ardent de me préparer humainement, spirituellement et intellectuellement pour être à même de pouvoir donner ma contribution dans la prise en charge de nos frères et sœurs dans la saison de la maladie et de la souffrance.

Pour ce faire, nos formateurs du Juvénat à l'époque se sont donnés corps et âmes pour nous y aider. En effet, le règlement intérieur du Juvénat, en son article premier, si j'ai bonne mémoire, nous disait que **l'objectif du Juvénat c'est de former des hommes humainement, moralement, spirituellement et intellectuellement équilibrés, capables de répondre éventuellement à l'appel du Seigneur dans la vie religieuse camillienne.** »

Sans faux semblant, témoigne le père, sa formation au Juvénat a été, est et sera un maillon très important dans sa vie d'homme et de religieux camillien.

Pour nous en convaincre, Père Luc Zongo une fois de plus témoigne: « Pour la petite histoire, je voudrais vous confier que jusqu'au BEPC, je n'avais jamais fait plus d'une semaine hors de la maison familiale et c'est au Juvénat que j'ai fait pour la première fois trois mois loin de mes parents.

Et, je comptais les jours, les semaines, puis les mois; je vous assure que ça n'a pas été chose simple. Mais aujourd'hui, je peux affirmer sans aucune exagération que cette séparation du 'manteau' familial a été comme une seconde naissance pour moi ».



### Père Jean Paul Ouedraogo

**Le Père Jean Paul Ouedraogo** est originaire de la paroisse de Yako. Entré au Juvénat au cours de l'année académique 1974-1975, il compte parmi ses promotionnaires consacrés les Pères Jean Etienne Nabollé et Edgard François Yameogo sur trente et trois Juvénistes.

Comme la plupart de ses condisciples, le Père Jean Paul fera quatre ans au Juvénat avant de passer de postulant à novice à la paroisse Saint Camille. Ordonné prêtre camillien en 1989 il est envoyé avec le père Jean Etienne Nabollé au Juvénat comme formateur jusqu'en 2001. Depuis le Juvénat, le Père Jean Paul Ouedraogo fera de 1993 à 1995 deux années d'études théologiques supérieures sur la vie consacrée avant d'être nommé respectivement pour trois ans et six ans, Directeur et Supérieur du Juvénat.

De 2001 à 2013, il est nommé durant neuf ans comme vicaire et trois ans comme curé de la paroisse Saint Camille. De 2013 à 2018, il est aumônier de l'hôpital Yalgado. Depuis 2019, le Père Jean Paul est à Florence dans une Communauté camillienne.

Comme formateur ou Juvéniste, le Père Jean Paul Ouedraogo n'a pas manqué d'accorder de l'importance à certains aspects de la formation au Juvénat. Peut-être avait-il été influencé par les conseils très sages d'un aîné séminariste qui apprenant son admission au Juvénat lui avait suggéré de prendre dès son arrivée un conseiller spirituel à qui s'ouvrir pour être guidé. **Ce que fit Père Jean Paul à son grand bénéfice durant tout son parcours en tant que Juvéniste.**

Cette heureuse expérience dont il ne s'est jamais expliqué lui fera mettre l'accent sur la formation spirituel des Juvénistes et sur les rencontres de suivi organisés entre eux et leurs formateurs.

Cette approche de se choisir un conseiller spirituel selon le Père Jean Paul Ouedraogo est un facteur déterminant de réussite dans son cheminement spirituel. Père André Amendola son conseiller spirituel l'aura accompagné à cet effet jusqu'à l'ordination. Aussi reconnaît-il avoir reçu véritablement un appel à la vocation camillienne. Autrement, aucune autre explication personnelle ne justifie son choix du Juvénat, un établissement religieux pour être le lieu de sa formation. Par ailleurs le Père Jean Paul reconnaît l'importance de la vie communautaire qui lui aurait permis de comprendre et de se préparer à l'idéal et à la vie camillienne.



### Père Guy Flavien Ouedraogo

Le Père Guy Flavien Ouedraogo est originaire de la Paroisse de Yako dans le diocèse de Koudougou. Jeune, il est fortement impacté par l'exemplarité de vie de foi d'un aîné alors catéchiste.

Le Père Guy Flavien Ouedraogo est fils d'un enseignant et d'une mère provenant de la religion musulmane. Fils aîné d'une famille de sept enfants, il fait son école primaire à Yako avant de rejoindre le Juvénat Saint Camille Garçons le 12 Septembre 1984.

Après l'obtention du BEPC, il entre au Scolasticat pour l'année de spiritualité et le 2<sup>nd</sup> cycle. Après le BAC, il rentre au Noviciat et fait sa 1<sup>ère</sup> profession le 8 Septembre 1993. Par la suite, il fait au grand séminaire St Jean-Baptiste deux ans de Philosophie et quatre ans de Théologie.

Le 3 Juillet 1999 il est ordonné prêtre à la Cathédrale de l'Immaculé Conception de Ouagadougou puis envoyé comme aumônier à l'hôpital Yalgado.

Deux ans après, toujours comme aumônier il est aussi formateur au Juvénat.

Après des études à Rome, il sert à la fois comme économiste et responsable du personnel au Centre Médical Saint Camille (actuel HOSCO) pendant six ans. Il sera ensuite deux ans de suite vicaire paroissial à la paroisse Saint Camille avant d'être de nouveau à Rome pour le service de la Consulte Générale et comme responsable de la Communauté internationale des religieux Camilliens.

### De son passage au Juvénat Saint Camille

**Le Père Guy Flavien Ouedraogo** reconnaît y avoir été beaucoup façonné à l'instar de tous ceux qui y passent. Les quatre années passées au Juvénat restent les plus belles années de sa vie en termes de formation, de découvertes et d'émerveillement. Il confie avec émotion y avoir tissé des relations d'amitié et de fraternité qui perdurent par le biais des promotions.

Reconnaissant à l'endroit de ses formateurs qu'il trouvait humains et soucieux de leur avenir, il ne tarit pas d'éloges à leur égard. Comme souvenir, il retient que le supérieur de l'époque le Père Jean Palombaro (de vénérée mémoire) aimait à leur répéter: "je veux former des hommes de demain pour la société; je ne suis pas là pour remplir le Scolasticat". Le souci du père Palombaro en effet était de former les consciences à la responsabilité et Père Guy Flavien Ouedraogo offre à cet effet un autre témoignage édifiant: « Un jour, le Père Palombaro a surpris un Juvéniste dans le réfectoire des formateurs en train de prendre de la nourriture dans le frigo pour manger. Il est arrivé, l'a aidé à prendre la viande, l'a accompagné s'asseoir au réfectoire, l'a aidé à découper la viande, a causé un peu avec lui, puis est reparti. Le Juvéniste pensait que c'était son dernier jour au Juvénat. Mais, le Père Palombaro n'a plus fait cas de cette affaire jusqu'à la fin de l'année. Le Juvéniste est resté tellement surpris qu'il a radicalement changé... »

Selon le père Guy Flavien Ouedraogo le Juvénat a été pour lui une école de la vie où il s'est formé à la vie, aux valeurs du travail, du courage, de la solidarité et du partage. Considérant y avoir aussi été formé à la vie intérieure, à la prière, à la découverte et à l'approfondissement de la foi, deux moments lui ont plu sur le plan spirituel au Juvénat: le " temps de l'esprit", un moment de silence et de prière personnelle et les vêpres solennelles du dimanche soir qui sonnaient le début d'une nouvelle semaine.

En tant que religieux Camillien, Père Guy Flavien Ouedraogo pense avoir répondu à l'appel du Seigneur pour se donner aux malades et à la vie de la communauté camillienne. Sa vie professionnelle selon lui étant de faire la volonté de Dieu à travers l'obéissance à ses supérieurs pour le bien des malades et des pauvres.

# Portraits

## Que sont devenus les anciens Juvénistes



### Père Jean de Dieu Belembaongo

#### Qui est le Père Jean de Dieu Belembaongo ?

Le Père Jean de Dieu Belembaongo, originaire de l'Archidiocèse de Koupéla, est religieux Camillien. J'ai fait ma première profession depuis 1994, soit à peu près vingt cinq ans aujourd'hui. Entré au Juvénat en 1985-1986, je fait partie de la treizième promotion du Juvénat.

#### Que reprenez-vous du Juvénat Saint Camille ?

Pour quelqu'un qui a vécu dans un cadre familial et qui se retrouve du jour au lendemain dans un séminaire, c'est d'abord une impression d'épanouissement en ce sens que l'on se retrouve dans un milieu nouveau où on fait l'expérience d'autres personnes, pour partager un objectif commun. Donc ce que je retiens de mon passage au Juvénat, c'est ce brassage entre différentes identités, pour la recherche du même objectif de la vocation à la vie camillienne.

#### Qu'est-ce que le Juvénat a apporté dans votre formation personnelle ?

Sur le plan social le Juvénat Saint Camille a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

C'est vrai que j'ai fait l'école primaire dans un autre cadre mais d'un point de vue social, c'est au Juvénat qu'on a commencé à nous faire intégrer pas mal de valeurs dans notre vie. Ainsi, ce que j'ai pu apprendre c'est de savoir que la vie communautaire dans l'harmonie est possible même si on est d'horizons différents.

Toujours au plan social j'ai appris aussi à fréquenter les malades que je ne fréquentais pas quand je n'étais pas Juvéniste. En effet au Juvénat on avait l'apostolat auprès des malades, les lépreux, personnes âgées... Cela a suscité en moi la solidarité envers cette frange souffrante de la société. J'ai aussi appris que la vie n'est pas de l'individualisme; il faut savoir partager ce qu'on a.

En effet nous apprenions aussi à mettre en commun ce que nous avons : le sens du partage ; savoir que l'autre qui est là, a besoin de ce que j'ai et que moi aussi j'ai besoin de ce qu'il a.

D'un point de vue spirituel, mon identité spirituelle a été formée dès le Juvénat même si je viens d'une famille catholique, avec un papa catéchiste. Toujours est-il que c'est au Juvénat que j'ai appris à faire de ma spiritualité le maillon le plus important de ma vie : les prières suivant les horaires qui nous ont été fixés, l'apprentissage de la méditation personnelle... Le Juvénat a tracé un chemin qui aujourd'hui nous permet d'avoir un niveau de vie spirituelle satisfaisant, dont les bases ont été posées dès les premières années au Juvénat.

#### Le Juvénat enseigne-t-il des valeurs potentielles nécessaires à la cohésion sociale ?

Oui, et la première valeur c'est la communication. Au Juvénat, on nous apprenait les réunions communautaires : s'asseoir pour échanger.

Ces échanges nous permettaient de nous connaître et de connaître l'autre. Cela permettait aussi de résoudre certaines crises parce qu'au-delà des réunions communautaires qu'on avait, on avait aussi ce qu'on appelle 'les réunions inter personnelles ou les réunions de ressortissants.

Une autre valeur est celle du respect des aînés.

#### Quels doivent être pour vous la place et le rôle du Juvénat dans nos sociétés ?

Le Juvénat à son origine a été créé comme un séminaire c'est-à-dire comme le lieu de formation des religieux, prêtres ou frères.

Ce que je peux donc dire du Juvénat par rapport à son rôle dans notre société, c'est qu'il doit être une structure d'éducation pour éduquer l'enfant à être une personne accomplie.

Le Juvénat doit aussi être en quelque sorte une structure de prière, un cadre de promotion de la vie spirituelle, parce que de plus en plus les jeunes que nous rencontrons ont plutôt d'autres préoccupations. Prier n'est plus leur préoccupation. Au Juvénat on doit être à mesure de savoir que la vie ce n'est pas seulement la distraction, la tété, les jeux vidéo... non ! C'est aussi savoir réfléchir sur ce qu'on est, sur sa vie personnelle.

Le Juvénat, c'est aussi un lieu où l'on doit commencer à apprendre les éléments nécessaires dans le pour une intégration harmonieuse dans la société c'est-à-dire : l'enfant doit apprendre à marcher ; humainement, spirituellement et moralement. Il doit apprendre dans ce Juvénat-là, aussi bien pour lui que pour aider ceux qui sont dehors.

#### Quels conseils pouvez-vous prodiguer aux générations présentes et futures ?

Ce serait prétentieux pour moi de vouloir donner des conseils... néanmoins je peux avant tout dire que le Juvénat a besoin d'être fortement accompagné par nos autorités ; parce qu'il ne forme pas seulement des religieux, mais il forme aussi et surtout des cadres de l'Etat, de valeureux citoyens burkinabè.

Ce que je peux souhaiter pour les générations présentes et futures, c'est que de la formation reçue, ils n'en fassent pas un trésor privé. Il faut qu'ils arrivent à partager cela avec ceux qu'ils rencontrent dans la vie ordinaire, parce que le trésor ne se multiplie que dans la mesure où on le partage. Donc le principal souhait que je puis émettre c'est ce partage de ce qu'on a eu comme héritage du séminaire.

Le second souhait que j'émetts, c'est qu'après avoir reçu cet héritage, il faut qu'on sache toujours rester redevable au Juvénat.



## Frère Paul Kaboré

**L**e Frère Paul Kaboré est religieux camillien. Entré au Juvénat en année de spiritualité en 1996, il passe au Scolasticat en 1997 pour le cycle de philosophie. Au cours de l'année 2000 il fait sa profession temporaire et suit une formation en infirmerie de 2000 à 2003 à l'École nationale de santé publique de Ouagadougou.

Après ses vœux perpétuels en 2004, il est affecté à l'hôpital saint Camille d'abord comme infirmier, puis infirmier chef de poste (I.C.P.).

En 2010, le Frère Paul Kaboré va pour une formation religieuse durant trois ans. En 2014, il retourne à l'école de santé pour des études en imagerie médicale. Il obtient en 2016 son diplôme de manipulateur d'Etat en électroradiologie et revient à l'HOSCO comme coordonnateur des unités de soin et techniques (directeur des soins infirmiers et obstétricaux : DSIO).

En des termes plus explicites, le Frère Kaboré nous parle de son travail au quotidien à l'HOSCO: « Je suis chargé de coordonner les différentes unités de soins et techniques pour faciliter les démarches. J'ai aussi la charge de gérer les besoins du malade de sorte qu'il ait la facilité d'accéder aux différentes unités. C'est un rôle d'intermédiaire entre les malades et les infirmiers, les médecins et les techniciens.

### De son passage au Juvénat Saint Camille

Le passage du Frère Paul Kaboré au Juvénat fut bref mais suffisant pour y déjà façonner son profil professionnel. A propos, il témoigne: « Je n'ai pas eu la chance de faire un long parcours au Juvénat, j'ai fait une seule année, mais très spéciale : l'Année de spiritualité.

C'est l'Année qui nous a personnellement permis de nous mettre en contact direct avec les malades. Cela m'a beaucoup touché et j'ai gardé beaucoup de souvenirs. C'est une expérience très positive qu'au Juvénat on puisse toujours mettre les jeunes en contact avec les malades.

Cet engouement de nos formateurs et de ceux qui travaillaient à l'HOSCO, en particulier le Frère Jean Grigoletto de vénérée mémoire, nous a beaucoup impressionnés et intéressés.

Ils avaient un égard et une considération très particulière de la personne humaine : Je voyais saint Camille à travers ces aînés. En dehors du volet scolaire, nous avons aussi capitalisé les valeurs humaines et spirituelles.

Sur le plan social je note la relation avec les autres, la manière d'accepter les autres, car au Juvénat on se retrouve sans se connaître auparavant et on est tenu de vivre ensemble. Cet encadrement dans le vivre ensemble, avec la maîtrise de soi et les obligations que cela nécessite, m'a personnellement permis de pouvoir entretenir une bonne collaboration avec l'ensemble du personnel au niveau professionnel. En effet certaines personnes (patients comme personnel) ont parfois des tempéraments quelque peu agaçants, mais ma formation me permet de supporter et de gérer ces situations avec la délicatesse qui sied.

Au plan spirituel il faut noter en passant que le milieu hospitalier est très complexe ; sans une vie spirituelle de qualité on ne tient pas. Il survient même des formes d'agressions. Mais le don de soi et la présence constante auprès de Dieu permet de déduire qu'au-delà de tout, ce qui compte c'est Dieu. La relation à Dieu nous permet de maintenir notre vocation et de préserver notre identité.

En somme, la formation humaine et spirituelle a entretenu en nous une certaine rigueur dans la conduite de notre vie.»

### Faisant un bilan sommaire de son parcours professionnel et pastoral en rapport avec l'enseignement du Juvénat:

« Sur le plan professionnel je relève la qualité de ce qu'on fait. Parfois nous faisons beaucoup de choses pour lesquelles nous n'avons aucune obligation professionnelle.

Cela est dû au fait que la formation reçue doit nous amener au-delà de ce qui relève de la profession pour imprimer notre marque spéciale et faire la différence avec les autres professionnels. En vertu de la formation reçue notre engagement doit être altruiste, dévoué, sans discrimination... En somme, nous allons au-delà de la **profession** : je n'aime pas trop le mot; pour nous c'est un **ministère** .»

### Évoquant la place et le rôle du Juvénat dans le contexte actuel de nos sociétés ?

«L'éducation est un élément fondamental pour le devenir et pour la paix. Quand on éduque bien un enfant, la probabilité qu'il développe des qualités pour réussir dans la vie est plus grande. Dans le cas contraire, les conséquences inverses sont aussi probables.

Le Juvénat Saint Camille fournit une offre éducative complète à même de permettre à ceux qui y passent de faire la différence en termes de qualités humaines. De ce fait sa place et son rôle est d'être une référence en matière d'éducation.

Pour les générations présentes et futures, la réouverture du premier cycle du Juvénat serait un don spécial que Dieu leur fait, pour être dans notre monde le sel et la lumière »



## Commissaire divisionnaire de police Darga Alexandre

Monsieur Darga Alexandre commissaire divisionnaire de police, Directeur général adjoint de la police nationale depuis le 13 juillet 2017 est un ancien Juvéniste de la promotion 1982 au titre de la paroisse Sacré Cœur de Garango.

Pur produit de la maison pour avoir reçu au séminaire la semence qui fera de lui ce qu'il est sur le plan social, professionnel et spirituel, le commissaire Darga Alexandre dit avoir appris et emporté du Juvénat deux grandes valeurs éthiques et morales :

L'humanisme camillien et le sens du devoir bien accompli. En effet, si le commissaire Darga n'est pas religieux camillien il n'en demeure pas moins qu'il véhicule partout les valeurs de la maison, faisant en particulier du mot servir son leitmotiv et l'élevant au rang de plus beau mot de la langue française. Aussi, aime-t-il faire le lien entre l'usage du service de police et le malade qui va dans un service hospitalier pour demander des soins. De l'avis du Commissaire, tous sont chargés et il faut les décharger de leurs soucis respectifs et les amener à repartir avec la satisfaction morale d'avoir été entendus, compris et secourus.

Cette approche humaniste du service public, le commissaire confie la devoir aux valeurs enseignées au Juvénat et à l'exemplarité de la vie de Saint Camille de Lellis. Cela dit, même si le sens du service est à déplorer en général dans l'administration publique, le commissaire Darga, de l'avis de ceux qui le connaissent, est un bel exemple de civisme qui force le respect. Son leadership, il l'assume partout où il sera en service même si pour ce faire, les difficultés et les obstacles ne manquent pas.

Taciturne sur sa personne, le commissaire Darga fait très peu cas de sa vie privée. Cependant, décèle-t-on en lui une personne fortement attachée aux valeurs civiques, un profond respect de la personne humaine et du droit du prochain à la différence.

**A propos de sa carrière, le commissaire confie :** « Grâce à la valeur travail que nous avons apprise au Juvénat, je n'ai jamais quitté un poste pour insuffisance de résultats.

J'ai vingt-cinq ans de carrière dont cinq années dans l'humanitaire où j'ai commencé en 1995 comme superviseur dans un projet de l'OCADES Koupèla. Ce projet dit de réadaptation à base communautaire des aveugles et autres handicapés de Ouargaye qui existait depuis plusieurs décennies a été décoré deux ans après sous ma supervision.

Par la suite, j'ai intégré l'école de police en 2000. Après ma formation j'ai occupé le poste de chef de la brigade criminelle de Bobo avant d'être promu deux ans après Directeur provincial. A mon départ de Bobo, le Directeur Régional de la police déclarait que je laissais un vide qu'il allait avoir des difficultés à combler. Cette même phrase, on me l'avait déjà adressée quand je quittais le projet de l'OCADES .»

Le commissaire Darga après Bobo est affecté successivement à la Kossi comme directeur provincial de la police, au commissariat de Wémenga comme chef de la division des investigations criminelles puis au commissariat centrale de la ville de la ville de Ouagadougou avant d'être nommée Directeur Général adjoint de la police nationale.

Accessible, convivial, attentionné et discret, le Commissaire Alexandre Darga est aussi un homme dont la foi solide impacte les sentiments et la conception d'une vie réussie; ainsi, sa richesse à lui, il la résume en une phrase: « *Savoir servir sans jamais se servir pour être utile à son prochain et à sa nation .»*



## Yirmalè Frédéric Somé

Directeur Général du groupe de médias 3TV Wat FM, Yirmalè Frédéric Somé, ancien Juvéniste est un journaliste de profession.

Après une formation en journalisme de 2003 à 2005, Il intègre la RTB télé où il sert durant six années de suite. Après la RTB, il rejoint à nouveau une école de formation en 2011 pour sortir trois ans après avec le diplôme de conseiller en journalisme.

En 2014, il fait deux mois au ministère de la communication avant d'être nommé en 2015 Directeur de communication du ministre de la sécurité sous la transition.

A la fin de la transition en janvier 2016, il quitte le ministère de la sécurité et contribue au montage et au lancement de 3TV dont il occupe le poste actuel de Directeur Général.

Si beaucoup de ses promotionnaires sont entrés au Juvénat dès la sixième, lui intègre le séminaire après la classe de troisième. Certes pour y être bien modelé, il aurait fallu accéder au Juvénat très jeune; mais qu'à cela ne tienne, Yirmalè Frédéric Somé se laisse façonner par le Juvénat qui pour lui, reste une véritable école de formation pratique de la vie. Il y sera durant deux années académiques: une année de spiritualité et une année en classe de seconde. Les deux années sont suffisantes pour faire de lui un "Camillien en mission" comme sont désignés dans le jargon du milieu, les anciens Juvénistes laïcs. Yirmalè Frédéric Somé témoigne en effet de son bref passage au Juvénat :

« C'est en 1998 que je suis entré au Juvénat comme aspirant. Durant cette année dite de spiritualité, tout travail académique est mis en berne pour une formation essentiellement spirituelle. Les jeudis et les samedis, nous enseignions la catéchèse aux enfants. Nous partions aussi à Saint Camille pour aider à soigner les malades..

La vie communautaire au Juvénat était riche et incitative à la vivacité de l'intelligence. Quand vous croyiez détenir une connaissance vous rendez compte qu'un de vos camarades Juvéniste l'avait avant vous.

Le premier jour de mon arrivée au Juvénat, j'ai apprécié que dans le règlement intérieur il soit dit que la maison forme des hommes complets sur le plan moral, intellectuel et spirituel. Le côté spirituel si je me souviens venait en dernière position. La formation de l'homme était mise en avant et nous étions libres de choisir notre vocation après.

Le Juvénat a imprimé en moi un rythme de travail et déterminé je crois aussi, le choix de mon métier de journaliste. À mon jeune âge, j'aimais déjà écouter la radio. J'étais fasciné par les journalistes de RFI tels que Frédéric Rivière, Frédéric Couteau et autres...

Arrivé en classe de seconde, notre professeur de français avait adopté une méthode de formation qui consistait à nous faire écouter la radio par groupe de deux et à présenter l'actualité de la semaine. Quand c'était notre tour de le faire, notre professeur de français trouvait que je savais rendre l'actualité et il m'encourageait déjà à embrasser plutôt le métier de journaliste .»

# Forum

## Leadership camillien

À propos de l'autonomisation et du rôle du Juvénat Saint Camille Garçons dans le système éducatif national du Burkina Faso



**Mgr Prosper Kontiébo**  
Evêque de Tenkodogo

« L'argent ne doit pas gommer l'identité du Juvénat et lui en créer une autre. Il faut donner au Juvénat en tant que maison de formation une place importante dans la vie de la Province. Cette vision se traduit dans les actes et non par des paroles. C'est aussi une question de priorité et de sacrifice. N'attendons pas et ne rêvons pas non plus que tous ceux qui entrent au Juvénat vont sortir religieux ».



**Père Laurent Zougrana**  
Vicaire général de l'Ordre des Serviteurs des malades

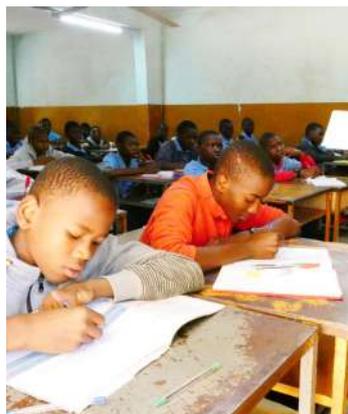
« Le Juvénat Saint Camille, comme les autres maisons de formation, a sa place et un grand rôle à jouer dans la société.

C'est un lieu de complément d'éducation reçue en famille et à l'école primaire. Il a le rôle non seulement de remplir la tête des Juvénistes de sciences mais surtout de sagesse pour le vivre ensemble en société. Des valeurs humaines et religieuses sont à proposer, voire à inculquer dans l'esprit des Juvénistes pour leur permettre de vivre en harmonie avec les autres en étant : fraternels bienveillants, respectueux, généreux, solidaires ; prêts à écouter l'autre, à l'aider, à l'accepter, à le considérer, à l'aimer ; fidèles à la parole donnée et à vivre profondément la foi catholique...»

Si le Juvénat tout comme les autres maisons similaires, forme des hommes pour l'Église et la société, je crois qu'avant tout, ce sont les parents qui doivent s'investir pour la formation de leurs enfants ; viennent ensuite le pays et l'Église pour trouver la manière d'aider...

L'institut camillien peut à son tour faire un effort pour trouver des fonds à travers un système de parrainage local ou autres initiatives.

Enfin, non moins important, nous devons savoir aussi compter sur la Providence Divine qui n'abandonne jamais.



**Père J. Etienne Nabolle**

« Il n'y a pas de discussion sur la place que doit avoir le Juvénat ni de débat sur son rôle dans le contexte actuel de nos sociétés.

Le Juvénat doit reprendre sa place de petit séminaire même s'il faut redéfinir plutôt la place et la figure du formateur dans un contexte de démission de la famille dans l'éducation ...

On aura besoin de formateurs à la fois compétents et motivés qui acceptent l'abnégation et le sacrifice. C'est cette catégorie de formateurs qui doivent être à côté des jeunes qui n'attendent que l'exemple de vie et des paroles rassurantes pour avancer et réaliser leurs rêves. En plus donc de préparer des formateurs il nous faut apprendre à moins courir pour la pastorale dehors alors que dedans il y a aussi de la pastorale qui attend sans trop crier mais ouvert et sensible à notre attention et proximité. »



**P. Jean Paul Ouedraogo**

« Nous sommes un pays de croyant et le Juvénat dans son rôle de formation doit en tenir compte comme le veut sont idéal. L'institut forme cependant des hommes sur le plan spirituel, moral et intellectuel. C'est dire que l'institut n'a pas oublié la formation complète d'hommes pouvant servir en dehors du cadre religieux qui promeuvent aussi des valeurs d'amour, de tolérance et de partage du vivre ensemble dans l'harmonie. Cette tradition doit être préservée.



**Commissaire divisionnaire Alexandre Darga**

« le Juvénat ne forme pas des religieux ou des intellectuels. Le Juvénat forme des Hommes. le choix vocationnel est libre et vient après.

Un Homme est un tout complet pétri de valeurs qui fait de la position qu'il occupe dans la société une mission à réussir. En formant ainsi ces Hommes nous construisons un modèle de société à leur image. s'il ne dépendait que de moi j'aurai construit des Juvénats pour changer le visage du monde .»

# EPSCA

## Humaniser les soins médicaux

L'École Privée de Santé Saint Camille de Lellis, a été créée le 15 septembre 2015 et a ouvert ses portes le 1er octobre 2015 après de longues années de maturation.

Quarante ans après leur arrivée au Burkina, non encore satisfaits des services de soins rendus aux populations de Ouagadougou, de Nanoro et d'ailleurs, les religieux camilliens ont ressenti le besoin de partager l'esprit et le charisme de Saint Camille par la formation des agents de santé à l'expertise humanitaire; compétents en offres de soins de qualité, intègres et entretenant de bonnes relations de confiance avec les populations.

A ce prix, le grand rêve de Saint Camille de disposer de cent bras pour secourir les malades s'en trouverait ainsi réalisé.

Former des agents de santé est une œuvre citoyenne, une partie intégrante de la mission de l'Eglise et un exercice spécifique du charisme des Camilliens. En effet, l'article 52 de la constitution de l'Ordre des serviteurs des malades, Camilliens stipule : « **par tous les moyens d'apostolat à notre disposition, nous nous occupons de la formation éthique et de l'animation chrétienne du personnel hospitalier** »

Conformément à cet esprit, la décision de fondation de l'école fut décidée en 2007 et elle fut ouverte à la veille de la célébration du jubilé d'or de la présence camillienne au Burkina Faso. Si l'objectif principal de l'EPSCA est de former des agents de santé qualifiés et promouvoir l'éthique chrétienne en milieu hospitalier.

Pour y parvenir l'EPSCA s'est offert les services d'enseignants qualifiés et pétris d'expérience. Des partenaires techniques et financiers sont aussi engagés à soutenir l'EPSCA.

**L'école compte de nos jours trente enseignants chercheurs, des hospitalo-universitaires, des médecins généralistes, des médecins spécialistes et des attachés de santé en majorité vacataires provenant d'instituts sanitaires divers.**

### L'EPSCA est signataire de trois conventions :

- Une convention de transfert des connaissances et d'expériences avec les structures sanitaires catholiques et l'Etat,

- une seconde convention pour le stage en milieu urbain avec 10 structures de soins et enfin une convention pour le stage en milieu rural avec 4 directions générales de santé.

- Depuis son ouverture, l'EPSCA a accueilli près de 300 Elèves du Burkina et de la sous-région: le Bénin, le Togo, le Mali, le Niger, la Côte d'Ivoire et d'autres pays comme le Congo, le RWANDA et la Centrafrique.



P. Marc Zombré, Directeur de l'EPSCA



Photo de famille lors de la bénédiction / inauguration du nouveau bâtiment de l'EPSCA, 2019

# Notre santé

## Elle a besoin de nous



Session de sensibilisation des jeunes sur la prévention sanitaire, au cours d'un « Camp vacances santé » au Juvénat

**Selon l'OMS, « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». De cette définition universellement approuvée, il ressort que la santé implique la satisfaction de tous les besoins fondamentaux : affectifs, nutritionnels, hygiéniques, sociaux ou culturels. Comment garantir ces besoins fondamentaux afin d'être en bonne santé ?**

**I**l est possible d'être en bonne santé, parce qu'il y a des personnes qui vivent en bonne santé et y demeurent pendant de longues années. On pourrait se demander si ces personnes vivent dans la même planète que nous, si nous savons que notre monde est une chambre qui abrite aussi de nombreux germes pathogènes comme le coronavirus ou le plasmodium, auxquels notre santé est perpétuellement exposée.

Sans oublier les facteurs de risque liés aux comportements individuels : consommation d'alcool, de tabac, de sucre, pratiques sexuelles à risque, sédentarité, manque d'exercice physique... Autant de facteurs qui peuvent mettre en mal notre état de bonne santé. Alors, que faire ?

Rien à faire sinon prévenir. Oui, pour sécuriser sa santé face aux facteurs nuisibles, il faut prévenir. Et pour prévenir, il faut connaître. Et pour connaître, il faut s'informer. « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque de connaissance » (Osée 4, 6).

C'est vrai qu'on peut connaître et choisir de se comporter en porte-à-faux avec ce que nous savons, mais en matière de santé, il est éthique de permettre aux gens de vivre en connaissance de cause que de les laisser vivre dans l'ignorance de ce qui peut compromettre leur bien-être à court, moyen ou à long terme.

Les chiffres au niveau mondial sont très interpellateurs. Selon l'OMS, on estime à 1,2 millions le nombre d'adolescents décédés en 2015, soit plus de 3000 décès par jour. Bien souvent, ces décès peuvent être évités ou traités. Les adolescents sont les plus affectés par les IST et le VIH/SIDA, les grossesses non désirées, les violences, la santé mentale, les conséquences de alcoolisme, du tabagisme, de la drogue, de la malnutrition, et l'anémie chez les filles.

Les complications de grossesse constituent la deuxième cause de décès chez les filles de 15 à 19 ans dans le monde. Tout cela ne peut être évité ? Bien évidemment ! Tout est question de volonté politique et individuelle.

Le secret de la santé, c'est la prévention. La prévention par des actions communautaires comme : rendre disponible l'eau potable, garantir la sécurité alimentaire, lutter contre les pollutions, promouvoir l'éducation sanitaire des enfants et des adolescents, promouvoir la prévention des maladies par la vaccination... Mais aussi la prévention par des actions individuelles comme : l'hygiène alimentaire, corporelle et de son milieu de vie, le sport régulier, les bilans de santé annuel, l'éviction de l'alcoolisme, du tabagisme, de la drogue, de la sexualité à risque....

Voici ce que notre santé nous demande comme effort individuel et collectif pour pouvoir exister et s'épanouir. Notre santé a besoin de nous comme nous avons besoin de notre santé. Donnons-nous donc les moyens nécessaires pour sécuriser et promouvoir notre santé et celle des autres parce que nous sommes pour vivre longtemps. Et cela dépend de nous à 90 pour cent.

*P. François Kientéga*

Promoteur de "Camp vacances santé"

## Situation sécuritaire au Sahel

# L'appel des Évêques

Réunis en atelier inter-conférences du 12 au 13 novembre 2019 à Ouagadougou sur la sécurité au Sahel, les évêques, prêtres et laïcs délégués des conférences épiscopales Burkina-Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont adressé un message on ne peut plus clair sur la situation sécuritaire au Sahel.



**F**idèles du Christ, hommes et femmes de bonne volonté, épris de justice et de paix,

1. Face à la gravité de la situation sécuritaire et humanitaire à laquelle sont confrontées les populations de leurs pays respectifs, les évêques, prêtres et laïcs délégués des Conférences épiscopales Burkina-Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire et du Ghana se sont retrouvés pendant deux jours à Ouagadougou, dans un climat de prière et de réflexion, les 12 et 13 novembre 2019, en vue d'évaluer l'ampleur de cette crise et d'apporter davantage leur contribution aux efforts déjà fournis pour venir en aide aux populations touchées.

2. La crise qui dure depuis déjà quelques années au Mali, au Burkina Faso et au Niger trouve ses racines dans une diversité de causes aussi bien endogènes qu'exogènes : historiques, identitaires, culturelles, religieuses, économiques, territoriales, idéologiques, politiques ou géostratégiques.

3. Cette crise se manifeste essentiellement par les violations quotidiennes des droits fondamentaux de la personne humaine : violation du droit à la vie caractérisée par les massacres des populations, violation du droit à la liberté religieuse se traduisant par les attaques des lieux de cultes,

les attaques ciblées visant des responsables religieux ou des membres de confessions religieuses déterminées, la violation du droit à l'éducation pour tous se traduisant par la fermeture des écoles, la violation du droit à la propriété caractérisée par les expropriations forcées, la violation du droit de vivre dans un environnement sécurisé et paisible.

Ainsi, de nombreux civils tout comme les Forces de Défense et de Sécurité ont payé un lourd tribut dans ce déferlement de violence. De telles violations ont pour conséquences l'atteinte à la dignité humaine, des tensions intercommunautaires, la dégradation du vivre ensemble, la psychose au sein des populations, le déplacement massif des populations, toutes choses qui ont fini par engendrer une crise humanitaire sans précédent dans les pays concernés.

4. Cette crise est favorisée ou alimentée par de nombreux facteurs : la pauvreté et l'ignorance des populations, la mauvaise gouvernance, la corruption, la radicalisation et l'intolérance religieuse, les trafics d'armes et de stupéfiants, la prédation des ressources naturelles par des acteurs aussi bien internes qu'externes, privés ou étatiques, l'affaiblissement des Etats du Sahel et l'annihilation des initiatives locales de développement par ces mêmes acteurs.

5. De nombreuses initiatives ont été déjà entreprises par les Etats, par la communauté internationale, par des structures privées ou publiques, confessionnelles ou de la société civile, de même que par des personnes physiques de bonne volonté, pour soulager les souffrances des populations. Malheureusement, bien que louables, celles-ci restent en deçà des attentes, d'autant plus que la crise humanitaire ne cesse de s'amplifier et l'insécurité de se proposer.

6. Fidèle à la mission reçue de son Divin Fondateur, Jésus Christ, mission dont l'expression ultime est de manifester à tout homme l'amour incommensurable de Dieu qui ne veut que la joie et le bonheur de l'homme et aussi d'œuvrer à rassembler tous les hommes dans une fraternité universelle fondée sur notre identité commune qui est notre humanité, l'Eglise ne saurait rester insensible à l'ampleur et aux conséquences du drame dans lequel sont plongées les populations. En effet, ainsi que l'enseigne le Concile Vatican II, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Gaudium et Spes, 1).



Ph. ONU info, mars 2019

7. C'est pourquoi, nous, archevêques et évêques, prêtres et laïcs délégués des Conférences épiscopales Burkina-Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire et du Ghana, lançons un appel pressant :



Déplacés à Kongoussi /Burkina (source :lefaso.net, oct.2019)

**Aux auteurs des attaques et des massacres**, à y mettre fin au nom du respect de la vie qui est un don sacré de Dieu dont personne ne saurait disposer, quelle que soit son ambition, son appartenance ethnique, culturelle, politique ou religieuse ;

**Aux pouvoirs publics**, à faire de la protection des populations la priorité des priorités, à promouvoir la bonne gouvernance, à traduire par des actes concrets, la lutte contre la corruption et la juste répartition des richesses ;

**Aux leaders des communautés religieuses**, à éduquer au respect de la vie humaine, à préserver la liberté religieuse, les valeurs humaines et spirituelles communes à tous les hommes créés par Dieu et à promouvoir le dialogue interreligieux ;

**Aux acteurs internationaux**, à respecter le droit des peuples à disposer de leurs ressources naturelles locales pour leur propre développement, à arrêter les activités de prédation ou de pillage des ressources naturelles, à mettre fin aux accords inéquitables qui plombent le développement des Etats et à la vente des armes qui alimente les conflits, déstabilise les Etats et incite aux attaques qui sèment la désolation au sein des populations ;

**Aux représentations diplomatiques dans les pays du Sahel**, à promouvoir un partenariat vrai et respectueux du droit international et une franche coopération entre les peuples ;

**Aux Conférences épiscopales sœurs**, à entendre l'appel des plus pauvres et des plus vulnérables, à promouvoir une plus grande solidarité dans le combat pour la protection de la vie et la défense de la dignité humaine dans les pays touchés par les conflits, par des actions de conscientisation, de plaidoyer et à développer des initiatives de solidarité concrète avec tous ceux qui sont affectés par les crises ;

**Aux populations touchées**, afin qu'elles sachent rester dignes et garder confiance sans céder ni à la haine ni à la vengeance ;

**Aux ONG et à toutes les personnes de bonne volonté**, physiques ou morales, afin qu'elles œuvrent pour un monde de justice et de paix ;

**8. Nous réaffirmons notre engagement** à collaborer avec toutes les personnes de bonne volonté pour que, dans l'urgence, l'on mette fin aux tueries et aux déplacements des populations, que leurs causes soient éradiquées, que les populations victimes ne soient pas abandonnées à elles-mêmes, mais que leur prise en charge matérielle, physique, psychosociale et spirituelle soit assurée, et qu'un travail soit engagé pour une prévention efficace des conflits et pour une paix et un vivre ensemble durables, notamment par la pratique du dialogue, de la justice et de la réconciliation.

Sur vous et sur les populations du Sahel, nous implorons la bénédiction de Dieu. Que Marie, Notre Dame de la Paix, nous vienne en aide.

**Pour les participants**

**Monseigneur Laurent B. DABIRE**  
Président de la Conférence Episcopale  
Burkina-Niger

**Monseigneur Jonas DEMBELE**  
Président de la Conférence Episcopale du Mali

# Savourez le troisième Album du Juvénat Saint Camille (G)



Photo & Infographie : Adrien T. 70 93 81 08

## TITRES

01. Jubilons, Juvénat  
*Fs. BULIGO Piere-Marie & YAMEDOGO Ghislain.*
02. Je t'ai choisi  
*P. MABOLLE Jean Etienne*
03. Wënd n bool b yamba  
*Fs. COMPAGNE Amé*
04. Baptisé je suis Chrétien  
*Fs. KERE Anastade Michel &*
05. Seigneur c'est vers toi que j'avance  
*P. NIEMKPAIGBO Modeste*
06. La nuit qu'il fut livré  
*COMPAGNE Ismael & P. BONDA Etie*
07. Wënd yamba m sùuri  
*Fs. COMPAGNE Amé*
08. Jeunesse chrétienne  
*P. MABOLLE Georges*
09. M Bâaga yaa  
*M. Feu BIFOGO Jean Pierre.*
10. Tolérance  
*Fs. KERE Anastade Michel &*
11. L'amitié  
*TAFSOBA Anacraou*
12. Hymne au Dieu créateur  
*BATIONO Raïga*

**Programmations/Arrangements :**  
**NSAKOU Bertrand Daniel** (8, 10)  
 Zongo Dakéswende de Michel (1, 2, 3, 4, 12).  
 Choeurs : Choeur polyphonique du Juvénat Saint Camille (G)  
 Piano : Zongo Dakéswende de Michel (1, 2, 3, 4, 12).  
**NSAKOU Bertrand Daniel** (8, 10).  
 Zallé Gildas (5, 6, 7, 9, 10)  
**Guitare Rhythmique : NIKIEMA Maxime**  
 Guitare Basse : **KOUSOUBE Paul**  
 Batterie : **KABORE Joël** (5, 6, 7, 9, 11)  
 Saxophone : **SAMADOGO Uel** (5, 6, 7, 9, 11)  
 Trompette : **VINDOU G. Théodore Alpha** (10)  
**ESIAKU Kwamivi Innocent** (5, 6, 7, 9, 11)



(+ 226) 73 26 34 62 / 66 60 60 11

**Je t'ai Choisi 3**  
Cinquante ans de grâces

**Juvénat Saint Camille (Garçons)**  
1968 - 2018  
50 ans  
1970 - 2020

**DISC**  
UNIVERS

Remerciements aux religieux Camilliens, aux AJC, amis et bienfaiteurs du Juvénat

Production : 8 décembre 2019

# Album Photos



Le Juvéniste Jacques Simporé en 1972



P. André Amendola et le Juvéniste Jean-Baptiste Ouedraogo en 1972



Gâteau du cinquantenaire du Juvénat



Les formateurs pendant le Jubilé d'or



Groupe d'enseignants du Juvénat à l'occasion du départ à la retraite de trois d'entre eux en 2018



Une partie du personnel ouvrier du Juvénat, 2018

# Album photos



L'Équipe U17 du Juvénat vainqueur de la coupe du cinquantenaire de l'UNESC (Région du Centre), 2019



Classe de terminale A en cours



Le Père Eric Naré avec un groupe de Juvénistes



Photo de famille lors de la bénédiction de la nouvelle grotte du Juvénat (Notre Dame du Burkina Faso)

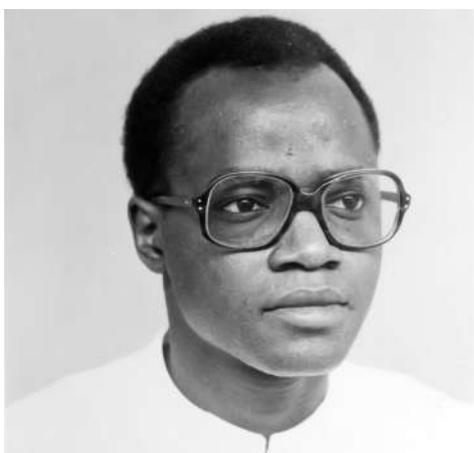


Les Pères Jean Etienne et Georges Nabollé au concert des 50 ans du Juvénat au CENASA le 7-02-2020



Le frère Pierre Marie Bulgo avec un groupe d'élèves

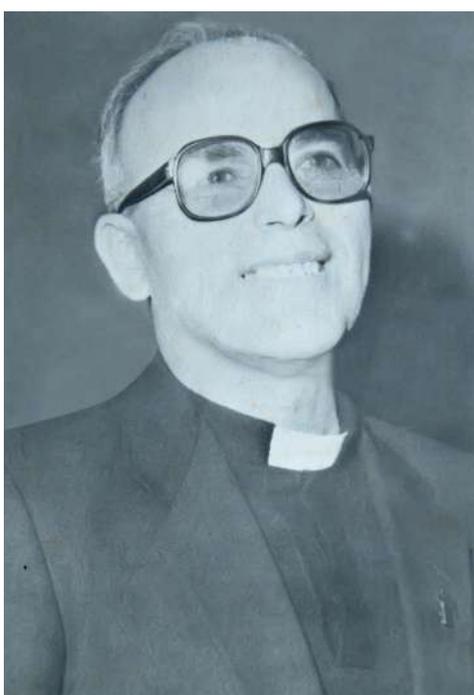
# Pères responsables du Juvénat de 1968 à 2020



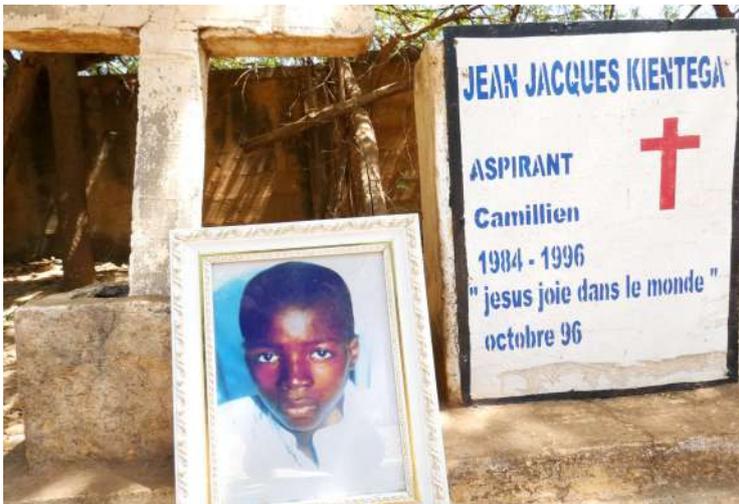
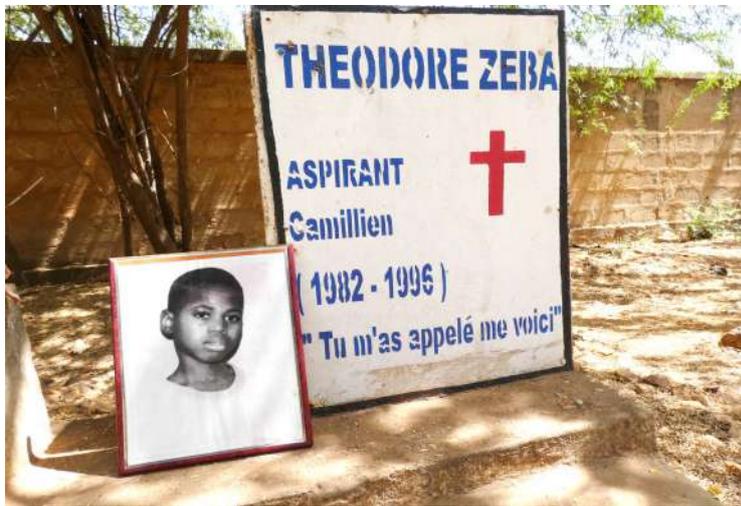
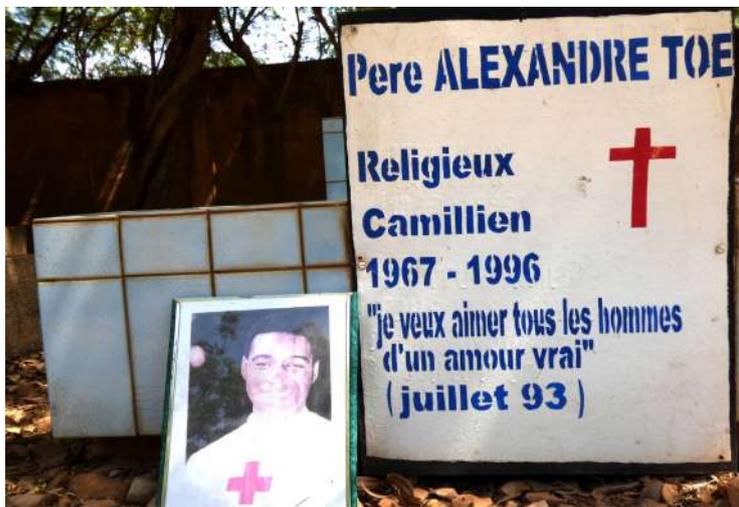
Par ordre de haut vers le bas et de la gauche vers la droite : Gaëtan o de Sanctis (1968 - 1974), P. Celestino Di Giovambattista (1974-1980), P. Giovanni Palombaro (1980 -1988) , P. Jacques Simporé (1988 - 1989), P. Di Menna Renato (1989-1995), P. Jean Paul Ouedraogo (1995-1998), P. Jean Etienne Nabollé (1998-2007), P. Pascal Béré (2007-2010), P. Jean Ouedraogo (2010-2013), P. Gaëtan Kaboré (2013-2018), P. Théodore Dianda / Supérieur (2018), P. Elie Bouda/ Directeur (2018)

# In Memoriam

**Nous confions à la Miséricorde Divine, les formateurs, les enseignants, le personnel d'appui du Juvénat aussi bien que les Juvénistes et anciens Juvénistes qui nous ont quittés.**



Par ordre de haut vers le bas et de la gauche vers la droite : Gaëtan o de Sanctis , P Giovanni Palombaro, P. Celestino Di Giovambattista , P\_Pascalino P. Di Menna Renato





**THEME**

**50 ans de grâces :  
jubilons avec Saint Camille  
et relevons ensemble  
les défis éducationnels  
et vocationnels**



Cross populaire dans le cadre du Jubilé d'or du Jeunat Saint Camille (6)